

REPUBLIQUE ALGERINNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA  
FACULTE DES SCIENCES Humaines et Sociales  
DEPARTEMENT des Sciences et techniques des activités  
Physiques et Sportives(STAPS)

## Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de master  
en activité physique et sportive éducative  
Spécialité : activité physique et sportive scolaire

# THEME

**Le rôle de l'EPS dans la diminution de la  
violence aux secondaires**

*Réaliser par :*

- BERKOUK Akli
- BOUFENNICHE Idris

*Encadré PAR :*

- Mr : BOUGUENDOURA

*Année universitaire 2016/2017*

## Remerciements

Avant tout, nous tenons à remercier celui qui nous a protégés, aidé, et setenu, jusqu'à la fin de notre mémoire. « Dieu merci »

Nous tenons à remercier notre encadreur **Mr BOUGANDOURA Fares** d'avoir accepté de diriger notre travail.

Nous tenons à remercier les membres de jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Nous adressons aussi nos vifs remerciements à tous les élèves qui ont participé et qui nous ont aidés à mener nos questionnaires dans la réalisation de ce mémoire de fin de cycle.

***Dédicaces***

*J'ai le plaisir de dédie ce travaille à mes parentes*

*à mes frères ;*

*à mes amis ;*

*et à toutes personnes qui m'ont aidé dans ce travail*

*AKLI & IDRIS*

## Sommaire

- Introduction.....1-2
- problématique.....3

### Partie théorique

#### Chapitre1 : l'EPS

2-1-L'EPS.....	04
2-1-1-définition.....	04
2-1-2-les objectifs de l'EPS.....	05
2-1-3-les finalités de l'EPS.....	06
2-2-La séance d'EPS.....	06
2-2-1-définition.....	07
2-2-2-la structure de la séance d'EPS.....	08
2-3-L'enseignant .....	10
2-3-1-définition.....	10
2-3-2-les rôles de l'enseignant d'EPS.....	10
2-4-La place d'EPS.....	10
2-4-1-Les recherche sociologique en EPS.....	10

#### Chapitre2 : La violence

3-1-définition de la violence .....	16
3-1-1-l'agressivité.....	16
3-1-2-l'incivilité.....	16
3-2-les formes de la violence .....	17
3-2-1-la violence verbale.....	17
3-2-2-la violence physique .....	17
3-3-les causes de la violence scolaire.....	18
3-3-1-les facteurs démographique .....	18
3-3-2-les facteurs institutionnels .....	18
3-3-3-les facteurs personnels et psychologique .....	20
3-4-les facteurs familiaux .....	20

#### Chapitre3 : L'adolescence

4-1-caractéristique des élèves .....	22
4-2- définition de l'adolescence.....	22
4-3-les caractéristique de la tranche d'âge 16 à 19 ans .....	23

4-3-1-les facteurs biométrique.....	23
4-3-2-les facteurs psycho-sociaux.....	24
4-3-3-les facteurs psychomoteur.....	25

#### **Chapitre 4 : cadre méthodologique**

1- objet d'étude .....	26
2- plan et organisation de travail.....	26
3- l'opérationnalisation.....	27
3-1-les hypothèses.....	27
3-2-définition des concepts clés.....	27
4- le pré enquête.....	29
4-1-genèse du questionnement.....	29
5- la tache de la recherche .....	31
6- moyens et méthodes de la recherche .....	31
6-1-méthodes de l'analyse bibliographique et documentaire .....	31
6-2-enquête par le questionnaire .....	31
6-2-1-la démarche qualitative.....	32
6-2-2- la démarche quantitative.....	32
6-3-la structure de questionnaire .....	32
6-4-déroulement de l'enquête .....	33
6-5-échantillon de la recherche .....	33
6-6-la méthode statique .....	33

#### **Chapitre 5 : Partie pratique**

5-1-présentation et l'analyse de données collectées.....	34
5-2-présentation des caractéristiques personnelles de la population étudiée	
5-3-discussions des résultats de la recherche	
Conclusion.....	67
La liste bibliographique.....	68

Annexe

## Introduction

---

« La violence ce n'est pas toujours frappants mais ça fait toujours mal », proclamait le slogan d'une campagne d'information sur la violence faite aux femmes. Cette formule incarne parfaitement la violence scolaire dont les faits les plus spectaculaires sont propulsés au devant de la scène par les médias, contrairement aux autres qui sont passés sous silence, comme invisible et qui pourtant semblent tout aussi douloureux.

Depuis plusieurs décennies, des spécialistes (chercheurs en sciences de l'éducation, en sociologie, criminologie) effectuent des enquêtes et mènent des recherches pour mieux comprendre le phénomène de la violence à l'école, des recensements officiels aux enquêtes de victimation, quel sens donne-t-on au mot violence ? L'absence de violence est-elle réelle ou seulement le signe de son invisibilité ? Quelles sont alors les formes de la violence scolaire ? Qui touchent –elles (statut, âge) ? Comment l'école doit assurer la sécurité de ses élèves, et comment fait-elle pour gérer cette violence potentielle ? Ces moyens mis en œuvre ont-ils des limites ?

Pour tenter de répondre à toutes ces questions, on présente deux parties complémentaires : une théorie, suivie d'une plus empirique. Ainsi dans une première partie théorique, on essaie de donner une signification au mot violence en multipliant les regards (théorique, acteurs de l'éducation,) pour en dégager aussi les causes éventuelles. On aborderait ensuite les formes de violence répertoriées à l'école (envers les élèves ou les enseignants) afin de relever ce qui fait l'ambivalence de la violence scolaire, à la fois visible et invisible. Et, dans un dernier temps, on analyse d'un point de vue théorique, de dispositif du conseil d'élève, comme une des réponses possibles à la violence scolaire puis, dans la deuxième partie plus pratique, on approfondira les réponses à ces mêmes questions, en actualisant l'étude à travers une enquête sur le terrain pour valider ou non les propos théoriques. Ainsi, cette partie, s'articulera en quatre points : après avoir justifié méthode d'enquête choisie ses modalités, on exposera les analyses des réponses des élèves et des

## Introduction

---

enseignants à travers trois aspect : définition (s) et perception (s) de la violence scolaire, causes de celle –ci et enfin solution apportées ou envisagées par l’EPS pour gérer ce phénomène.

- **La conclusion**

Pour conclure. On ne peut plus nier les violences à l’école aujourd’hui aux vues des divers enquêtes (partie théorique, puis pratique) celle –ci montrent qu’en tant qu’élève enseignant(ou plus largement membre de l’équipe éducative),

## Problématique

---

La violence au milieu scolaire se manifeste de diverses façons. Elle concerne tous les acteurs du secteur éducatif, élèves, parents, enseignants, etc. les médias se font régulièrement l'écho de ce phénomène, ce qui amplifie son impact sur le public. Le fait qu'on parle davantage de la violence à l'école signifie qu'elle progresse de façon inquiétante.

Le sport à l'école fait l'objet de nombreuses études, pendant longtemps il a été considéré comme une manière de préparer à la guerre, la situation idéologique du sport scolaire semble totalement inversée désormais ; il est commun de l'invoquer pour lutter contre les tendances violentes, et en particulier contre la violence à l'école, sachant que l'école doit remplir des missions éducatives, tel que la préparation de l'élève à devenir un citoyen cultivé, responsable, respectueux à ses coutumes et valeurs religieuses.

Alors que, notre réflexion porte sur la violence à l'école, et comment les activités physiques et sportives peuvent-elles aider à la diminution de cette dernière. dans un premier temps nous avons donc fait le choix d'observer la fréquence de la violence et notamment dans les sports collectifs. Le but serait donc de voir si l'activité physique et sportive peut réduire la violence et l'incivilité à l'école, de plus si l'EPS est mieux armée contre la violence, ou bien comment les activités physiques et sportives peuvent-elles aider à la diminution de la violence dans les établissements secondaires ?

A partir de cette problématique nous avons proposé l'hypothèse suivante :

- L'activité physique et sportive aide à la diminution de la violence à l'école.

## 1-1 L'EPS :

Le terme EPS représente une matière universellement rependu et qui joue un rôle dans la formation de l'être et dans son développement. Elle est devenue un puissant phénomène social, en s'instaurant comme une partie intégrante du monde de la culture. Avant de cerner ses objectifs, nous nous attacherons dans un premier temps à en donner une définition.

### 1-1-1 Définition :

Le code de l'EPS cité dans **LES PROGRAMMES D'EPS, 1983<sup>1</sup>**, défini l'EPS comme un « système éducatif profondément intégré au système global d'éducation, aux fins poursuivies par celle-ci, et tendant a valoriser par ses apports spécifiques ; la formation de l'homme, du citoyen et du travailler ».

**Bœuf,1974<sup>2</sup>**, défini l'EPS, en ces termes « processus pédagogique dirigé dans le but de perfectionner la forme et les fonctions de l'organisme, d'éduquer et de développer les fonctions motrices afin de permettre à l'individu une meilleure adaptation aux situations vécues ».

Par contre, **MIALARET**, cité dans **LA REVUE D'EPS, N°182<sup>3</sup>**, la considère comme « une discipline incluse dans les programmes de l'enseignement grâce à laquelle l'élève entretient, développe particulièrement ses qualités motrices et corporelles ».

---

<sup>1</sup> : Programmes d'E.P.S. direction des enseignants.mai 1983 .pp 4.

<sup>2</sup> : j .c le bœuf. L'éveil sportif. Édition de l'école. Les classiques africains. Paris 1974.pp 60

<sup>3</sup> : Revue d'E.P.S .1983, N°182.pp 179.

### **1-1-2 Les objectifs de l'EPS :**

D'après l'extrait du **PROGRAMME D'EPS, 1983**<sup>1</sup>, dans le cadre du système éducatif globale, et appelée à remplir une fonction.

#### **Fonction physique :**

Elle vise l'amélioration des capacités physique et psychologique de l'individu, en permettant à travers d'une plus grand maîtrise du corps, l'adaptation des conduites au milieu, en favorisant sa transformation par une intervention efficace rationnellement organisée.

#### **Fonction économique :**

L'enrichissement du capitale santé de chaque individu, et celui de son acquis psychomoteur, augmente les facultés de résistance à la fatigue, permettant une utilisation plus judicieuse des forces mises en œuvre dans le monde du travail intellectuel.

#### **Fonction socioculturelle :**

L'éducation physique et sportive véhicule des valeurs culturelles et morales, qui guident les actes de chaque citoyen et participant au renforcement de la cohésion nationale, proposant les conditions d'un dépassement de soi-même dans l'action et développant le sens de la discipline, de la coopération, de la responsabilité et des devoirs civique.

Selon **LA LOI D'ORIENTATION, 10 juillet 1989** les objectifs assignés au système éducatif pour le lycée, permettre « à chaque jeune de réaliser son projet personnel, il leur assure une solide formation générale autorisant la poursuite ultérieure de leurs études ».

Pour **Valérie, 2004**<sup>2</sup>, quatre objectifs, plus facile es à cibler et à discerner, ils invitent à faire vivre aux élèves des « expériences corporelles » variées, individuelles et collectives qui favorisent :

-le développement des ressources afin de rechercher par la réussite l'efficacité dans l'action individuelle et collective, la confiance et la réalisation de soi ;

-l'acquisition des compétences et connaissances nécessaires à l'entretien de la vie physique et au développement de sa santé tout au long de la vie.

---

<sup>1</sup> : Programmes d'E.P.S. direction des enseignants. Mai 1983.pp 4.

<sup>2</sup> : VALERIE Mercier- Seners. L'EP SCOLAIRE : enseigner et apprendre. 2004. Éditions vigot 23. Rue de l'école-de médecine.75006 paris. France. Dépôt l'égal : octobre 2004-ISBN : 2-7114-1688-7. Pp16.

### **1-1-3 les finalités de l'EPS**

D'après LAMOTTE, 2004<sup>1</sup>, « les finalités de l'éducation physique et sportive est de former, par la pratique des APSA, un citoyen cultivé, autonome. Ce citoyen est responsable de la conduite de sa vie corporelle pendant la scolarité et tout au long de la vie »

Et selon LA LOI D'ORIENTATION, 1989<sup>2</sup>, les finalités assignées au système éducatif sont de :

- Développer la personnalité ;
- Élever le niveau de formation ;
- Insérer l'élève dans la vie sociale, lui permettre d'exercer la citoyenneté ;
- Former des femmes et des hommes de demain en mesure de conduire leur vie personnelle, civique ; responsable et capable d'adaptation, de créativité et de solidarité.

### **1-2 la séance d'EPS**

Chaque séance sportive concrète s'oriente vers les buts de l'EPS de base. Elle doit contribuer au développement de l'unité bio-psycho-social de la personnalité. Une autre tâche importante de la séance sportive réside dans le développement et la consolidation du besoin de s'exercer dans une activité sportive régulière, dans l'orientation et la qualification des élèves de pratiquer l'activité psycho-sportive de façon autonome surtout dans les différents domaines de la culture physique comme le sport de compétition en général, le sport pendant le temps libre et aussi le sport de haute performance.

---

<sup>1</sup> : VINCENT LAMOTTE. Lexique de l'enseignement de l'EPS. Dépôt légal. 1<sup>er</sup> édition : 2005, mars 3eme tirage : 2007.

<sup>2</sup> : VALERIE MERCIER. Seners. L'EP SCOLAIRE : enseigner et apprendre. 2004.édition vigot 23. Rue de l'école-de-médecine.75006 Paris. France .Dépôt légal : octobre 2004-ISBN :2-7114-1688-7.PP 16,20.

### **1-2-1 Définition**

D'après **PIERON**<sup>1</sup>, la séance d'EPS est la charnière entre la programmation (parfois très théorique) et la réalité de la classe. Avant d'entrer en classe, l'enseignant aura pris toutes une série de discision quant aux choix des activités, à la quantité d'activités à proposer, à leur durée, au niveau qualitatif qui sera exiger des élèves, aux styles d'enseignement à adapter.

### **1-2-2 La structure de la séance d'EPS**

Selon **PIERON**<sup>2</sup>, le schéma de la séance a longtemps préoccupé les didacticiens de l'éducation physique. Ceux-ci justifient le plus souvent l'ordonnance des exercices dans la séance sur la base d'une courbe d'intensité ou sur des critères rationnels, ou encore sur les classifications ou les systématiques d'exercice dans les « méthodes » préconisées. Il faut noter le parallélisme existant entre les schémas de séances et les systématiques adoptés pour le classement des exercices, fondées sur des critères anatomiques, sur la distinction entre l'exercice construit et l'exercice d'application, sur des critères psychomoteurs, sur les gestes naturels ou sur les qualités athlétiques.

Le plan de séance s'est simplifié et surtout s'est complété de principes réglant le choix des activités, leur succession, leur présentation. En observant les déférents schémas mentionnés plus haut et les plans des séances de sport, on peut se limiter à trois grandes parties dans la séance :

- une partie préparatoire que l'on a appelée aussi mise en train ou échauffement : nous lui donnons une signification qui dépasse très largement ce simple objectif.
- la partie principale de la séance : certains utilisent l'expression « corps de la séance ».
- un retour au calme.

Cette structure simple constituait même l'essentiel des instructions officielles du Ministère de l'Éducation Nationale en France 1945, à l'usage des professeurs et maitres d'éducation physique et du sport.

---

<sup>1</sup> : MAURICE PIERON. Pédagogie des activités physiques et du sport. Edition REVUE EPS. PP 42.

<sup>2</sup> : MAURICE PIERON. Pédagogie des activités physiques et du sport. Edition REVUE EPS. PP43 à 46.

**-La partie préparatoire :**

Dans une séance, l'action éducative commence bien avant l'entrée en salle. Nous distinguerons deux phases dans cette partie de la séance.

1-Ce qui procède l'entrée dans la salle de sport ou sur le terrain. Nous y incluons l'accueil des élèves au vestiaire et le temps qu'ils y passent pour la mise en équipement. Cette période passée dans le vestiaire peut faciliter la relation entre le professeur et ses élèves. C'est pendant ce temps que l'enseignant :

-s'occupe de la routine administrative : relevé des absences, contrôle des disponibilités....

-établit certains rapports affectifs avec les élèves ;

-rappelle des règles de comportement collectif ou individuel en classe ;

-distribue déjà quelques tâches pour placer le matériel ;

2- Une seconde phase commence à l'entrée dans la salle. Elle peut elle-même comporter deux parties, l'une verbale, consistant à présenter le cours et l'autre faite d'actions motrices :

La présentation de cours, suivant l'expression utilisée par **BRUNELLE, 1975**, pendant celle-ci, le professeur :

- faite l'entrée en matière ;
- énonce les objectifs spécifiques ;
- énonce le ou les objectifs généraux de la séance ;
- présenter le contenu de la séance.

La partie active de la période préparatoire. On n'assimile donc pas la partie préparatoire de la séance à un simple échauffement, même si l'objectif principal reste la préparation physiologique à l'activité. On choisira des séries d'exercices légers, déjà connus, n'exigeant que peu d'explications et réalisés avec une interruption minimale entre chaque exercice.

La partie préparatoire doit présenter un lien avec la suite de la séance. Le choix de plusieurs exercices de cette phase de la séance doit correspondre aux mécanismes de coordination et aux caractères des efforts imposés par suite.

➤ **La partie fondamentale**

On l'établit en fonction du thème central de la séance. Elle peut être subdivisée selon les objectifs opérationnels poursuivis. Elle reprend les divers moyens choisis pour atteindre ces objectifs.

La capacité de travail, comme l'attention volontaire des élèves ne se maintient que pendant un laps de temps relativement court. Il faut en tenir compte lorsque l'on propose des activités complexes ou l'acquisition de nouvelles techniques ou formes de mouvement.

Les exercices visant le développement des qualités physiques sont souvent proposés dans l'ordre : vitesse, force, endurance **NOVIKOV** et **MATVEJEV, 1967**, notons que cet ordre n'est pas immuable.

On peut considérer que, très souvent, le match constitue l'aboutissement de la partie fondamentale de la séance, dans les sports collectifs.

➤ **La partie finale**

Elle doit permettre un retour progressif au calme. Elle ne se limite pas nécessairement à quelques exercices respiratoires comme on la longtemps proposé. Des exercices de relâchement et d'étirement s'imposent après une séance particulièrement intense.

Cette conclusion de séance doit nécessairement resté de courte durée. Des remarques ou encouragements individuels trouveront encore place pendant le dernier passage au vestiaire.

Une séance fait partie d'un ensemble qui doit être cohérent, l'unité ou le cycle d'enseignement. Elle n'atteindra pas un résultat optimum sans une préparation minutieuse du contenu de l'enseignement comme de son organisation. La qualité de la programmation ne garantit pas automatiquement le succès de l'action en classe. Son absence entraîne, à coup sur, de nombreuses faiblesses et des improvisations peu favorables aux apprentissages et à l'éducation des élèves.

### **1-3 L'enseignants**

L'enseignant joue un rôle important dans le processus de la fonction l'intérêt porté à l'enseignant de vient un sujet auquel de multiples fonction de cette personne, ce qui nous emmenés à donner quelqu'une.

#### **1-3-1 Définition**

Citons pare exemple la définition qui à été donnée pare **HOSEN, 1979<sup>1</sup>**, qui se résume comme suit : « l'enseignant est un organisateur des activités d'apprentissage de l'étudiant individuel ».

Son travail est systématique ; il doit diriger le processus d'apprentissage et en vérifier les résultats. C'est l'équilibre réalisé entre ces taches qui détermine les rôles de l'enseignement.

#### **1-3-2 Les rôles de l'enseignant d'EPS**

Selon **LOPEZ<sup>2</sup>**, l'enseignant d'EPS fait son choix et forme son objectif opérationnel et intermédiaire, selon les moyens qu'il a et la durée des exercices sans oublier le choix d'un procédé de contrôle de l'efficacité de la séance et il a un rôle d'organisation générale du groupe de classe et il organise les déplacements des élèves sur le bon choix des installations (terrains polyvalents ou spécialisée) en instant sur le choix du matériel nécessaire (appareil pédagogique). L'enseignant d'EPS présente l'objectif de sa justification dans l'ensemble éducatif.

D'après les **MISSION DE L'ENSEIGNANT, 1997** « le rôle de l'enseignant et : instruire les jeunes qui lui sont confiés, contribuer à leur éducation et leur assurer une formation en vue de leur insertion sociale et professionnelle ».

D'après **LAMOTTE ,2004<sup>3</sup>**, il s'agit en fait d'une triple mission : « éduquer, instruire, former », et la transmission des connaissances pare la maitre et leur acquisition par les élèves.

Plusieurs finalités sont énoncées : « construire leur autonomie, élaborer un projet personnel, les préparer au plein exercice de la citoyenneté ».

### **1-4 la place d'EPS**

#### **1-4-1 Les recherches sociologiques en EPS**

Le champ de la sociologie du sport, exerce aujourd'hui un attrait particulier, car il reste peu exploité. C'est pourquoi, cette communication bien que modeste, a pour objectif de faire connaître cette discipline dans son fondement même, c'est-à-dire, dans sa méthode et sur le regard critique qu'elle autorise.

Il ne s'agit nullement de faire ici, l(histoire de ces dernière années, mais de relever dans le temps les différentes approches qui ont marqué la sociologie de

---

<sup>1</sup> : TORSTEN HOSEN « l'école en question » pierre mardaga, édition Bruxelles 1979.p 182.

<sup>2</sup> : ROBERT LOPEZ « l'action pédagogique en EPS » dossier E.P.S N°12.

<sup>3</sup> : VINCENT LAMOTTE. Lexique de l'enseignement de l'EPS. Dépôt légal. 1<sup>er</sup> édition : 2005, mars 3<sup>eme</sup> tirage : 2007. P 5.

l'éducation physique et sportive. Afin de prendre conscience du saut méthodologique, qui a été apporté aujourd'hui.

L'analyse sociologique dans ce domaine, n'est pas une donnée d'évidence, sa concrétisation, n'a pas été de fait, car elle est la dernière arrivée dans la réflexion à vocation scientifique, orientée vers les pratiques sportives. S'il y a lieu de faire remarquer le retard accusé en sociologie de sport à la sociologie du travail ou de l'éducation, il se confirme néanmoins, qu'au cours de ces deux dernières décennies, le paysage des connaissances sociologiques ne s'est pas seulement développé ou enrichi, il s'est véritablement constitué, sous la forme pourrait-on dire, d'étapes de développement scientifique suivant une progression par palier, une évolution dans la démarche, que l'on peut recenser selon essentiellement quatre niveaux de recherche :

- ✓ **Une sociologie descriptive :** Qui se base sur une étude de société, plutôt que sur une approche de nature sociologique du sport et de l'éducation physique, qui appréhende les faits pour eux-mêmes et dans la relation avec la société qui les détermine.
- ✓ **Une sociologie du sport et des loisirs :** plus qu'une sociologie de l'éducation physique et sportive, à tendance fonctionnaliste.
- ✓ **Une sociologie critique des pratiques sportives :** De nature freudo-marxisme.
- ✓ **une sociologie explicative de l'EPS :** caractérise par des approches empiriques et analytiques.

Les axes que nous présentons, ne prétendent pas inclure toutes les recherches de la réflexion sociologique, dans le domaine de l'EPS.

Actuellement, elles sont si nombreuses et si complexes, qu'il est devenu difficile d'en établir une liste complète. Par le biais de cette grille d'analyse nous voulons juste, poser d'une façon ordonnée et par catégories, les principaux jalons de la connaissance sociologique n'est pas exclusif.

### ❖ 1ère décennie 1945-1955 : une sociologie descriptive de la société

Les premières réflexions sociologiques, spécifiques au sport et à l'éducation physique, apparaissent dans la seconde moitié du 19ème siècle. Elles s'orientent d'un discours très pessimiste sur l'état de la société de 1945, qui émane plus de médecins, de praticiens, que de sociologues, préoccupés à rassembler les constats pour justifier la nécessité de leur pratique (d'une gymnastique correctrice, de redressement...) plutôt que d'aboutir à une connaissance véritable de l'EPS.

D'une manière générale, un grand nombre de thème évoquent la dégradation de la moralité et la dérégulation de la trace, qui est la conséquence du surmenage, de l'abus de l'alcoolisme, du manque d'hygiène et d'exercice, par opposition à l'EPS (concept pris uniquement dans le sens étroit de gymnastique) ; considérée comme la voie d'un redressement autant moral que physique.

L'ensemble de ce discours critique, voir alarmiste, en harmonie d'ailleurs avec celui bien connu des économistes marxistes de la même époque ; constitue la trame d'une vision particulière de la société occidentale, confrontée subitement au développement du machinisme et au quel il conviendrait d'y remédier par l'exercice physique et le sport.

C'est ainsi que nous avons **FRIEDMANN, 1950**<sup>1</sup>, s'efforce de dégager les bases possibles d'une civilisation susceptible « le progrès contenue des techniques dans le travail productif et l'épanouissement de l'individu dans le loisir actif », le travail étant de plus en plus « en miettes »<sup>2</sup>, les activités de loisir seraient un espace de liberté ou « reloger l'homme »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> : FRIEDMANN(G). Ou va le travail humain ? paris, Gallimard.1950.nouvelle édition revue et augmentée.1963.pp 453.

<sup>2</sup> : FRIEDMANN le travail en miettes. Spécialisation et loisirs. Paris Gallimard 1956. Nouvelle édition revue et augmentée. 1964. pp 367

<sup>3</sup> : DUMAZEDIER (j.) et METOUDI (M) ou va la recherche ? Revue Esprit n°4 Spécial. Avril 1987.

❖ **Dans les années 1960 : premières approches sociologique du sport et de l'éducation physique**

Les approches sociologique sur le sport et l'éducation physique, s'orientent vers deux centres d'intérêts bien distincts d'importance inégale, quant au nombre de travaux qu'ils révèlent :

-Le **premier** se donne pour objet le sport, situé surtout dans le contexte des loisirs.

-le **second** porte plutôt sur l'éducation et l'analyse du système, au sein duquel se situe l'éducation physique.

**1-Tendance a l'interprétation fonctionnaliste par les partisans d'une culture sportive**

Les sociologues des années 1960, qui cherchent à promouvoir en éducation physique une méthode sportive, reprenant sensiblement les mêmes analyses, déjà énoncées su le loisir des études nord-américaines. Mais en mettant d'avantage l'accent sur le sport, en tant qu'élément de civilisation, porteur d'un ordre et d'un équilibre.

Convictions étayées sur des « discours normatifs apologétique »<sup>1</sup>

Les partisans du sport soutiendront que le corps fait un tout et que l'action physique est sensée exercer ses effets bénéfiques sur le maintien de l'équilibre psychique et le développement des facultés mentales.

C'est **DUMAZEDIER1950**, le pionnier en France de l'interprétation fonctionnelle du sport.

Pour ne citer que quelques exemples, comme celle de **MAX KAPLAN, 1960**<sup>2</sup>, pour qui « le loisir », dont le loisir physique, « c'est se qui permet à l'individu de se renouveler, de se connaitre, de s'accomplir.

<sup>1</sup> : LOUVEAU (C.) POCIELLO (ch.) Le pluriel a son importance. I.N.S.E.P.S n°4. 1979.

<sup>2</sup> : KAPLAN (M.) 1960traduit par LAFANT (M.F) dans les théories du loisir, P.U.F, 1972, pp 240.

**A partir de 1970 : une sociologie explicative de l'EPS**

On assiste à cette période à un autre niveau d'analyse qui se démarque notamment de la réflexion historique et spéculative des décennies antérieures. Les recherches sociologiques de L'EPS, prennent en compte à la fois (aspect critique et dialectique de ce phénomène et l'aspect analytique qui postule dans la démarche, la possibilité d'une expérimentation sur les faits sociaux, d'où son nom de sociologie empirique.

**1-une sociologie critique des pratiques sportives (du sport et de l'éducation physique)**

Cette analyse s'enrichit d'apport comme celui des histoires marxistes qui étudient l'histoire de L'EPS, en fonction de la dynamique des modes de production. En l'occurrence **HERBERT, 1968**, qui soutient que le phénomène loisir ne peut pas se comprendre que par rapport à la forme que revêt le travail est non par le travail lui-même, c'est-à-dire plus précisément « par rapport aux rapports de production dans une société »<sup>1</sup>.

**BOUET, 1968**, après avoir analysé les structures du sport et ces incidences sur la vie des sportifs, fait aussi une analogie, entre l'esprit concurrentiel de l'industrie moderne et l'esprit compétitif du sport, mais en soutient le meilleur de cette observation, en tant que : « le sport révéler des pouvoirs humains, leur ouvre la carrière d'un perpétuel progrès et contribue à améliorer la race humaine ».<sup>2</sup>

**BRHOM, 1976**, sur un ton plus critique que son prédécesseur à l'égard du sport, dans ses rapports avec la société, il montre également cette rencontre entre :

La société capitaliste et l'institution sportive.

Les similitudes se retrouvent au niveau surtout du rendement, de la hiérarchisation et de la bureaucratie.

Il note que : « cette liaison consubstantielle, entre le mode de production capitaliste, le principe de rendement et le sport de compétition, exclut bien évidemment toute possibilité de définir le sport comme espèce de jeu libre et spontané ».<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> : MARCUSE (H) l'homme unidimensionnel. Essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée. Tard. de l'américain par M. Wittic et l'auteur. Paris édition de Minuit, 1968, 181 p. 20

<sup>2</sup> : BROHAM (J.M). Sociologie politique du sport. Paris. Edition universitaire. 1968.

<sup>3</sup> : BROHAM (J.M). Sociologie du sport. Revue. Quel corps ? n°30 /31/06/1986.

Soutenu par son équipe, **BROHM** dans les années **1980**, poursuit son œuvre avec ardeur, à travers la revue : quel corps ? Ou' il continue d'émettre une critique radicale des pratiques abusives de la compétition organisée, sur le mode de production capitaliste.

L'origine de cette sociologie critique, qu'elle soit positive ou négative, comme nous l'avons vu avec **BOUET** et de type « globalisante » **BROHM** ou « psychologisante » **BOUET** ; en rendant compte des rapports dialectique, a permis le dépassement de certains obstacles épistémologiques.

Que constitue un point de vue statique et univoque des théories initiales et que **POCIELLO** avait qualifié de « torpeur généralisée » en reconnaissant à **BROHM**, le mérite d'avoir incité à la « réflexion ».

## 2- Une sociologie analytique et empirique de l'EPS

Parallèlement, de nombreuses recherches empiriques d'envergure nationale, sont entreprises. La mise en relation de la structure de l'offre des pratiques sportives et de celle de la demande en fonction des positions sociales, a permis de donner une idée théorique sur la constitution des goûts sportifs.

C'est depuis que l'école normale supérieure d'EPS a donné pour la première fois à **PIERRE DANSE**, 1977, la possibilité institutionnelle d'ouvrir un laboratoire de sociologie et de constituer une commission de sociologie (novembre 1978), présidé par **POCIELLO** et son équipe, chargée de réfléchir sur la théorisation sociologique de la pratique sportive, que les publications vont se multiplier, toutes aussi pertinentes les unes et les autres.

Précisément **POCIELLO**, nous présente le sport comme la manifestation de supériorité d'une classe sur une autre. Et de ce fait, la pratique sportive elle-même devient l'expression socio culturelle de la classe dominante.

Le retard de la pensée sociologique dans le domaine du sport et de l'éducation physique est largement comblé dans les années 1980. Il n'est pas possible de reproduire dans ce cadre, toutes les richesses des thèses qui ont été développées, durant cette période, combien elles sont intéressantes et originales.

---

### **3-1-définition :**

La violence implique l'idée d'un écart d'une transgression ou d'une infraction par rapport aux normes ou aux règles qui définissent les situations considérées comme naturelles, normales au règles avec l'idée d'une atteinte aux biens ou aux personnes dans leur intégrité morale au physique.

En revanche, la plupart des chercheurs s'accordent sur le fait que la violence dans le contexte scolaire est un terme très difficile à définir, ceci pour des raisons très simple à cerner. Donc pour réussir sa définition on doit définir la violence en dressant en creux des distinctions avec des termes qui lui sont couramment associés, comme l'agressivité et l'incivilité ; pour mieux distinguer ce que l'on peut qualifier d'actes violents.

#### **3-1-1 : l'agressivité :**

L'agressivité vient du latin (ad gradior) : « aller vers, marcher vers... »<sup>1</sup>, Cette acception témoigne donc de cette tension de la rencontre, qui semble positive. D'autre part, ce mot tire son étymologie de (adgresse) : « aller de l'avant avec un esprit belliqueux »<sup>2</sup>. De même, **PAIN** qualifie l'agressivité comme une relation réactionnelle d'atteinte et simultanément de dégagement dans la proximité humaine.<sup>3</sup>

#### **3-1-2 : incivilités :**

Elles renvoient à un ensemble de faits cumulés, panélisables ou non, de petits délits ou infractions non pris en compte, qui sont réparties en deux types : « dégradation et vandalisme, manque de courtoisie et insultes, conflits autour du bruit, comportements perturbateurs et occupation de l'espace ».<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> : BOVAY, 2008, p.29.

<sup>2</sup> : FLORO, 1996, p. 27.

<sup>3</sup> : PAIN, 2002, P.2.

<sup>4</sup> : BOVAY, 2008, p.32.

---

En comparant la définition restreinte de violence à celle d'incivilités, on se rend compte que certaines incivilités seraient des violences des violences mais pas l'ensemble ; car elles ne sont pas toutes panélisables. Mais, si on adopte la définition large de violence pour la confronter à celles d'incivilités et agressivité. On remarque alors que chacune d'entre elles sont des violences, vu que ces dernières se présentent sous plusieurs formes : verbale, physique....

### **3-2- Les formes de la violence :**

En reportant les définitions données auparavant, on constate que la violence est plurielle car elle se présente sous différentes formes qui variaient et que ne sont pas toujours visibles. De ce fait les violences sont classées en deux formes :

#### **2-1 : La violence verbale :**

Nous avons choisi de nous attacher en premier lieu, aux violences verbales car elles apparaissent souvent comme sans valeur, comme moins graves, autrement dit on pourrait presque les qualifier de violences « visible-invisible ».

Les violences verbales sont de nature diverse. Il nous semble donc raisonnable de clarifier la situation. Les formes de violences verbales sont : les insultes, les menaces, voire les disputes et qui va jusqu'aux moqueries, les surnoms (méchants), et la rumeur. Chez les élèves, les violences verbales semblent se centrer majoritairement sur les insultes et les moqueries.

#### **2-2 : La violence physique :**

Après avoir soulevé ce qui était une violence verbale, il convient d'examiner les champs des violences physiques. De manière évidente, elles sont plus repérables car elles laissent souvent des traces. De plus, les gestes sont nécessairement plus perceptibles que des paroles, si on considère que les actes se déroulent prioritairement dans la cours. Même si les violences verbales et physiques sont différentes, il est important de voir si elles sont liées.

L'enquête menée par **Debarbieux en 2011**, démontre que 60% des élèves soumis à des violences verbales répétées sont un jour victimes d'une violence verbale, il convient donc de ne pas sous- estimer les violences verbales qui peuvent être une prémisse à la violence

---

physique. Donc, la violence physique s'effectue d'abord dans un rapport de force ; le plus fort frappant le plus faible.

Du point de vue des élèves, les violences physiques touchent majoritairement les garçons (victimes ou agresseurs).

### **3-3- Les causes de la violence scolaire :**

Il existe une multiplicité de facteurs qui se lient d'une manière ou d'une autre au phénomène de la violence en milieu scolaire :

#### **3-3-1 : Les facteurs démographiques :**

##### **A/ L'âge :**

Selon l'âge de l'enfant, l'expression de la violence peut évoluer et prendre des formes variées ; plusieurs chercheurs Owens (1996) ; Rivers et Smith (1994), mettent en évidence que les enfants les plus jeunes ont plus souvent recours à la violence directe alors que les plus âgés utilisent de préférence les formes relationnelles et indirectes d'agression.

De sa part, dans son rapport sur la violence, l'Organisation mondiale de la Santé montre que c'est au milieu de l'adolescence que le risque de commettre un acte violent est le plus fréquent. Donc on peut considérer la période de l'adolescence comme facteur de risque de la violence.

##### **B/ Le sexe :**

Il existe une différence tant qualitative que quantitative entre filles et garçons. Selon Olweus (1984), les garçons sont plus souvent à la fois les victimes et les auteurs de violences directes. Aussi concernant le type de violence, les filles ont recours à des formes de violence indirecte alors que les garçons ont plutôt recours à des violences directes et physiques.

#### **3-3-2 : Les facteurs institutionnels :**

Il s'agit de facteurs se rapportant directement au climat et au fonctionnement de l'institution scolaire ; ses caractéristiques, l'échec scolaire et l'influence des pairs sont les facteurs les plus connus.

##### **A/ Caractéristiques de l'établissement :**

---

L'architecteur de l'établissement, les effectifs sont les facteurs qui peuvent favoriser l'apparition de comportements violents ; selon le rapport Léon (1983), le vandalisme et du à la fragilité de l'établissement et des matériaux, ce rapport indique aussi que les établissements aux effectifs les plus élevés sont ceux qui risquent le plus l'émergence de la violence.

## **B/ Facteurs scolaires :**

### **B-1/ L'échec scolaire :**

L'échec scolaire peut constituer un facteur important dans l'apparition d'actes violents ; Dornbush (1991), démontrent que les élèves violents s'investissent moins dans leur travail scolaire que les autres ; leur niveau d'attention en classe est plus faible, leurs temps de travail accordé à la réalisation des devoirs et moins important, ils sont souvent absents, et leur rendement scolaire est peu élevé.

Charlot (2000), ajoute « ... il ne s'agit pas seulement d'un problème de socialisation scolaire, mais de la confrontation au savoir, la violence se prépare au jour le jour en classe, dans la banalité de l'acte pédagogique ». Ici les élèves peuvent se retrouver dans un monde qui leur semble étranger, ils ne comprennent pas ce qui leur est demandé ou plutôt on cherche à leur enseigner des choses qui ne font pas sens pour eux, ils expriment donc cela par le comportement de violence.

### **B-2/ La relation pédagogique :**

Ce facteur pourrait être aussi à l'origine de la violence scolaire, Mayer (1987) ont peut relever trois facteurs qui semble avoir un impact significatif sur les comportements violents, un manque de clarté du règlement et de la politique de l'établissement mène

Au manque de respect des règles qui engendre à son tour l'usage fréquent de punitions et cela augmente la probabilité d'apparition de comportements antisociaux de la part des élèves.

- Un soutien administrative faible et inconsistant du personnel, peut engendre un absentéisme important
- Une approche indifférenciée des élèves, peut accroître les comportements négatifs.

La relation pédagogique aurait aussi un effet sur les élèves qui peuvent avoir un sentiment de déséquilibre dans les interactions : les relations Enseignant /enseigné (Flora,

---

1996), la méthode d'apprentissage et les moyens utilisés par l'enseignant pourraient intervenir dans ce sens.

### **B-3 / L'influence des pairs :**

Les relations de l'élève adolescent sont d'une importance majeure, en effet les pairs ont une influence sur l'émergence des comportements violents en milieu scolaire. Dans ce sens Elliot et al (1985) ; Heng geler et al (1992) écrivent : « ainsi le fait de passer du temps avec des pairs déviants aurait tendance à accélérer l'apparition de comportements antisociaux ».

### **3-3-3/ Les facteurs personnels et psychologiques :**

La violence peut être corrélée aux facteurs psychologiques, en effet Aubert (2001) relève quatre symptômes majeurs pour désigner un enfant comme un sujet à risque :

- « Il n'a pas intégré le respect de soi et des autres et donc des règles qui régissent les rapports humains ».
- Il a une faible résistance à la frustration.
- Il n'a pas un moi solide. En d'autre terme, son identité est mal affirmée et il manque de confiance.
- Il n'a pas un sentiment d'appartenance suffisamment fort à sa famille ou à la société.

L'intériorisation des règles et des lois est indispensable à la vie en communauté, une rupture avec ces règles peut engendrer des comportements antisociaux. Aussi ce manque de confiance et la fragilité du sujet peuvent en être la cause.

### **3-4/ Les facteurs familiaux :**

Les facteurs familiaux ont un impact important quant à l'apparition des comportements violents chez les enfants scolarisés. Ainsi, l'école serait l'espace privilégié où l'enfant pourrait exprimer son malaise avec le milieu parental en employant des moyens maladroits (la violence).

Comme le soulignent Funk (2001) ; et Patterson (1989) : « certaines pratiques parentales telles que le manque de relations chaleureuses, de soutien au sein de la famille et

une éducation trop rigide ou trop laxiste peuvent augmenter la probabilité chez l'enfant d'avoir des comportements agressifs (mensonges, injures, vandalisme, menaces et harcèlement) ».

## Chapitre 4

### 4-Caractéristique des élèves

#### 4-1 Définition de l'adolescence

L'adolescence représente un passage entre deux étapes, de l'enfance à l'âge adulte. On peut définir ce concept d'une manière général, comme une période de la vie humain caractérise par l'évolution individuelle de la personnalité infantile ver la personnalité adulte.

Le mot adolescence vient du latin «adolescer», qui signifie grandir ver, « ad » : vers, « oléscère » : croitre, grandir.

Pour BOUDON « l'adolescence est la période qui sépare l'enfance de l'âge adulte, cette caractérisation soulève plusieurs problèmes ».

Ce n'est qu'a la fin de 19eme siècle, en particulier sous l'effet de l'allongement des études qui maintient les élèves dans une sorte d'enfance prolongée, qu'a véritablement émergé l'adolescence comme classe d'âge d'une culture spécifique ....<sup>1</sup>

Selon le dictionnaire HACHETTE, l'adolescence correspond a « l'âge comprit entre la puberté et a l'âge adulte ».

Il s'agit d'une période de la vie que s'échelon généralement de 11-12ea17-18ans<sup>2</sup>.

L'adolescence serait donc la période de l'épanouissement de l'enfant qui se transforme en adulte, enfin qu'il devienne acteur et responsable de son parcours personnelle et civique.

C'est donc une phase transitoire dans la vie de l'être humain, elle se situe entre l'enfance et l'âge adulte ; l'adolescence est devenue un concept important par l'allongement progressif qu'elle a subi. Elle acquiert une particulière grâce au rôle qu'elle joue aujourd'hui, dans la vie des sociétés modernes. L'unanimité est faite sur la nécessité de pousser plus loin les recherches dans le but de cerner les mutations de l'adolescence à travers les cultures.

---

<sup>1</sup> : BOUDON R. BESNARD P et autre dictionnaire de sociologie. Larousse. Paris. France. 1999. Pp 49

<sup>2</sup> : Dictionnaire HACHETTE.2004.PP13

### 4-3 Caractéristique de la tranche d'âge 16-19ans

#### 4-3-1 facteurs biométriques

D'après **WEINECK, 1980**<sup>1</sup>, « pour le sujet juvénile l'augmentation annuelle de taille et de poids atteignent 10cm et 9.5 kg.

La première constatation est que la courbe de croissance est moins abrupte : il ya un retentissement relatifs par rapport a la période précédente. Le gain annuel en taille est moins grand des l'âge 16 ans pour les garçons et 14 ans pour les filles. **SEMPE et COLL, 1979**, pour des enfants polonais, la même remarque peu être faite **TRZESNIOWSKI, 1981**.

D'après une étude de **GRABA, 1984**<sup>2</sup>, sur une population algérienne, cette même tendance enregistrée. Ces différents caractéristiques relatives a l'adolescence non seulement sur le plans de développement, mais aussi sur celui potentiel moteur, font que l'enseignement du L'EPS doit être un réel souci de réflexion et de recherche. En fait, les différences constatées durant cette période, dans le rythme de croissance ne sont pas aussi accentuées que durant la période pubertaire. Dans une étude longitudinale relative à certaine manifestation biologique caractéristique de la croissance, **BIELELICKI, et KONIAREK, 1977** donnent une moyenne d'âge de 14,9ans, une taille à 95% de la taille définitive, c'est-à-dire que le gain statural entre 16 a 19 ans vont être minimales par rapport au stade intérieur. De plus si l'on réfère a la capacité d'entraînement et à la puissance, on constate que cette période est celle ou la potentiel physique est à son apogée.

Seconde observation développement pondérales l'on constaté que la courbe s'infléchit à partir de 16 ans (garçon) et 14 ans (filles) dans l'échantillon de **SEMPE, 1979**, le gain en poids demeure important chez l'algérien et l'algérienne jusque à environ 17ans.

<sup>1</sup> ; WEINECK. APS et sante publique. Prévention des conduites dopantes. 1980. IBID

<sup>2</sup> GRABA. M. K. données biométriques de la population algérienne de 0 à 19 ans. Étude épidémiologique et définition de normes nationales. THESE de DR. sciences médicales. ISM université d'Oran. 1984

### **4-3-2 Facteurs psycho-sociaux**

L'aspect psychologique n'est certainement pas à négliger, dans tout résultat moteur d'un individu. Il convient de noter ici, que l'objet de notre exposé étant volontairement délimité et circonscrit, cet aspect de la question ne sera qu'évoqué dans l'essentiel, tout en sachant son extrême importance.

Pour ce qui de certaines données psycho-sociales universellement reconnue, on peut citer **PALAU, 1985, quand** il décrit cette tranche d'âge 16-19ans. « On constate d'abord une différenciation du développement affectif selon le sexe, avec chez le garçon une volonté de séduction. Dans les deux cas, on observe une socialisation de l'agressivité. L'abandon de l'introversion de l'âge précédent, permet l'épanouissement vers le monde extérieur lié à un désir d'association en vue d'un but commun (vie de groupe) et à la recherche d'une vie sentimentales et de modèles sociaux ».

On n'est pas en contradiction avec cet auteur, quand on assimile cette période à une étape de la vie où la différenciation sexuelle, intervient aussi bien sur l'apparence physique que sur l'état psychologique du sujet. Ceci est visible aussi bien dans le profil morphologique, que présentent les lycéennes. On peut s'attendre donc à une différenciation dans les résultats entre garçons et filles lors d'épreuves physiques ou sportives (surtout sur le plan qualitatif). La seconde remarque de **PALAU**, concerne la socialisation de l'adolescent. C'est par ce processus de socialisation que l'individu va faire son apprentissage des rôles au sein d'une collectivité. La diversité des rôles qui exigés lors des séances d'éducation physique et sportive, ne peut que favoriser ce désir de l'adolescence à se tourner vers autrui et à collaborer. Cependant, si les performances motrice est présentée comme une finalité et non comme un moyen, celle-ci peut avoir l'effet contraire de celui escompté : s'il est plus faible, ceci peut le rendre renfermé sur lui-même ou plus agressif. Ce que nous fait aborder la question des attitudes des élèves vis-à-vis des activités physiques et sportives. Le facteur psychologique dans la réalisation d'une bonne ou d'une mauvaise performance, fait l'attention d'un bon nombre d'auteurs surtout quand il s'agit de haute compétition. Dans le domaine de l'enseignement des activités physiques et sportives, cette voie demande à être plus explorée.

Pour comprendre la motivation des élèves, leur intérêt à telle discipline, bref pour saisir leur « position » face à l'activité motrice, des échelles envers les activités physiques demandent à être élaborées

**4-3-3 facteurs psychomoteur :**

D'après PALAU, 1985<sup>1</sup>, L'adolescent retrouve la précision dans l'activité et un comportement gestuel efficace et économique, cela après que son corps a atteint un degré important dans son développement.

Durant cette période, on retrouve aussi une grande différence entre les garçons et les filles.

---

<sup>1</sup> : PALAU. Sciences biologiques de l'enseignant sportif. Edition DOIN. Paris. 1985. pp 80.

## **1-Méthodologie :**

Le choix d'une méthodologie de recueil et d'analyse est influencé essentiellement par la théorie à laquelle le chercheur a recours.

### **1-1 Objet d'étude :**

L'importance de notre recherche réside dans la représentation d'une conception d'une image réelle de la violence au sein des établissements scolaires, afin de savoir qu'elle est l'influence des séances de l'éducation physique et sportive sur le comportement des élèves. L'objectif de cette étude est aussi de savoir si les activités physiques et sportives aident à la diminution de la violence à l'école.

### **1-2 Plan et organisation du travail :**

Afin de réaliser un travail structuré et bien enchaîné, nous le partagerons en deux parties : la première partie considérée comme partie théorique, nous serons dans la mesure de définir les concepts clés jouant un rôle important dans la compréhension de ce que nous sommes censés de rendre compte, ainsi que les outils méthodologiques que nous envisageons d'utiliser pour conceptualiser les données de notre corpus.

Tandis que la deuxième partie sera réservée aux cas pratiques où nous décrivons et analysons les données de notre recherche.

Tout travail ne peut que débuter par une introduction générale où nous présenterons notre thème et notre problématique, et nous terminerons bien évidemment, par une conclusion où il sera question d'une synthèse des résultats obtenus dans notre recherche ivoirienne à la question posée. Selon **ANGERS**, l'hypothèse est : « un énoncé qui prédit une relation entre deux ou plusieurs termes et impliquant une vérification empirique ». Pour mener à bien notre enquête, nous avons construit deux hypothèses.

### **1-3 L'opérationnalisation :**

En générale, le cadre opératoire forme un élément central du travail de recherche, car il spécifié ce que nous allons analyser précisément pour vérifier nos hypothèses, l'opérationnalisation est donc un processus de concrétisation d'une question de recherche pour la rendre observable.

#### **1-3-1 Les hypothèses :**

Le rôle des hypothèses dans un travail de recherche est important, car elles apportent des réponses provenant au 20<sup>ème</sup> siècle, le concept de représentation connaît un regain d'intérêt, qui le propulse au devant de la science des sciences humains, faisant de lui une notion interdisciplinaire.

#### **Hypothèse 1 :**

L'apparition des comportements violents ou sein des écoles ont un impact sur les jeunes adolescents, pour cela la présence des activités physiques et sportives est importantes même primordiale dans les établissements scolaires. Nous nous pensons que l'EPS a une influence positive sur la diminution de la violence à l'intérieur des établissements scolaires.

Nous posons notre hypothèse ainsi : les activités physiques et sportives contribuent à la diminution de la violence aux secondaires.

#### **1-3-2 définition des concepts clés :**

Dans le but de clarifier notre sujet de recherche, il est indispensable de définir certain concepts clés comme : EPS, la violence, l'adolescence, l'incivilité, l'agressivité.

- **Définition de l'éducation physique et sportive :**

Selon PARLEBAS, 1981 « l'éducation physique est une pratique d'intervention qui exerce une influence sur las conduites motrices des pratiquants en fonction de normes éducatives implicites ou explicites ».

D'après PEREAU 1991 « discipline d'enseignement, elle propose, en favorisant le développement et l'entretien organique et foncier, l'acquisition de connaissance et la construction de savoirs permettant l'organisation et la gestion de la vie physique à tous les âges ainsi que l'accès au domaine de la culture que constituent les pratiques sportives ».

L'EPS est d'abord définie par ses finalités et ses objectifs. Les textes actuels en font une discipline qui utilise des APS pour conforter l'individu à un environnement physique et humain afin de former un citoyen cultivé, lucide et autonome.

- **Définition de la violence :**

En se référant au dictionnaire hachette encyclopédique (1998) :

« La violence est une force brutale exercée contre quelqu'un. En droit elle est définie comme une contrainte illégitime, physique ou morale ».

Elle contient donc les deux aspects : physique et moral.

Dans son premier rapport mondial sur la violence l'OMS (2002), donne une définition plus opérationnelle du concept : « menace ou utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir contre soi même, contre autrui ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, un décès des dommages psychologiques, un mal développement ou des privations ».

En effet le concept de violence porte toujours en son sein, un potentiel de force, de brutalité visant à nuire ou à faire du mal.

- **Définition de l'adolescence :**

SILLAMY (1999) définit l'adolescence comme « l'époque de la vie qui se situe entre l'enfance, qu'elle continue et l'âge adulte, pour lui : « Il s'agit d'une période ingrate, marquée par les transformations corporelles et psychologiques, qui débute vers 12 ou 13ans et se termine entre 18 et 20ans. Ces limites sont imprécises, car l'apparition et la durée de l'adolescence varient selon les sexes, les races, les conditions géographiques et les milieux socio-économiques ».

Donc l'adolescence se caractérise par d'importantes transformations somatiques qui parallèlement à une poussée instinctuelle, rapproche l'enfant de l'homme ou de la femme au plan physique, alors que contraintes et conventions sociales le maintiennent dans son statut antérieur.

- **Définition de l'agressivité :**

L'agressivité est un concept fréquemment utilisé dans les études sur la violence, elle désigne une tendance plus qu'un acte, c'est une énergie psychique pulsionnelle visant à nuire ou à détruire. Du point de vue psychanalytique, l'agressivité se rapporte à la pulsion de mort dirigée vers un objet extérieur ou vers autrui. Les études sur l'agressivité animale ont pu relever la notion de l'instinct de survie chez l'homme qui répond à des besoins fondamentaux, pour préserver la survie et agir sur l'environnement extérieur.

#### **1-4 La prés-enquête :**

Dans le but de découvrir notre chemin et de choisir les aspects qui vont être pris en considération, nous avons procédé à l'enquête ce qui nous a permis de :

-Délimiter le champ de notre étude.

-Avoir non seulement, une idée générale sur le point de vue des élèves, mais même celles des enseignants.

-Consulter certains documents.

##### **1-4-1 Genèse du questionnement :**

###### **Présentation des contextes d'interventions.**

Les classes ayant participé à l'expérimentation sont :

###### **La classe de 2 AS LP1 :**

-32 élèves dont 15 garçons et 17 filles

-programmation des activités : saut longueur, cours vitesse.

### **La classe de 1 AS S2 :**

-25 élèves dont 12 garçons et 13 filles

-Activités pratiquées : vitesse.

### **La classe 1 AS LP 3 :**

-35 élèves 20 garçons et 15 filles

-Activités pratiquées : volley-ball

### **Observations et analyse sur le terrain une séance d'EPS :**

Durant le stage pratique a nous l'occasion d'avoir assisté aux plusieurs séances d'EPS, diriger par divers enseignants dans ce cas nous avons joué le rôle d'observateur et nous avons remarqué que les élèves attendent avec impatience que la séance débutera. Durant cette journée les classes qui ont la séance d'EPS sont : 2 AS PL1, 1 AS S2, 1 AS LP 3.

Prenons l'exemple de la séance de 1<sup>ère</sup> AS LP3, la séance se déroule de 13h30 à 15h30. La classe est constituée de 35 élèves, 20 garçons et 15 filles, la séance est lieu à la salle des sports de l'établissement.

#### **-Le déroulement de la séance :**

Pour commencer, l'enseignant demande aux élèves de changer leurs vêtements et de faire vite, une fois que les élèves sont présents, l'enseignant fait l'appel. La majorité d'entre eux sont présents et participants à la séance, puis, il forme quatre groupes pour entamer l'échauffement, en suite il les rassemble à fin d'expliquer le but de l'activité programmée, l'enseignant programme deux exercices pour l'activité ainsi : touche de balle avec un ballon son le toucher deux fois ni avec le pied et un exercice de service/réception. En effet nous avons remarqué que l'enseignant fait toujours un rappel des consignes.

Après avoir conclut les exercices il organise un match d'application que les élèves attendent avec impatience dans le but de mettre en œuvre ces exercices, une fois que la séance est achevée il rassemble toute la classe ou il sollicite deux élèves de remettre en place tout le matériel.

En fin, l'enseignant remercie ses élèves pour la participation et le rendement donné durant toute la séance.

### **Cadre méthodologique :**

#### **5-1 La tâche de la recherche :**

A fin d'atteindre l'objectif suscité nous somme fixés les taches suivantes : une analyse bibliographique de la thématique de la « violence » afin de cerner ses spécificités, ses intérêts, ses principes, a partir de construction d'un questionnaire pour essayer de déterminer les points de vue des élèves envers la violence.

#### **5-2 Moyens et méthodes de la recherche :**

##### **5-2-1 Méthode de l'analyse bibliographique et documentaire :**

Afin de concevoir notre questionnaire on à utiliser l'analyse bibliographique, cette méthode nous a permis de faire la collecte de toutes les données bibliographique se rapportant à notre thème, qui nous consiste à recueillir le maximum d'informations et ceci à travers : ouvrages, revues et guides ainsi que des travaux de mémoire

##### **5-2-2 Enquête par le questionnaire :**

Sur le plan méthodologique, notre méthode de travail nécessite l'utilisation d'un questionnaire qui est une technique d'investigation scientifique utiliser au prés d'individu qui permet de les interroger de façon directive et de faire un prélèvement qualitatif en vue de trouver des relations mathématique et de faire des comparaisons chiffrées.

Le questionnaire permet de joindre un nombre de personne en peu temps et avec peu de moyen, donc il permet a la fois l'économie de temps et de moyen pour le traitement et l'analyse des données recueillis par le biais d'enquête, deux méthodes s'offrent : la méthode quantitative et la méthode qualitative.

D'après **GRAVITZ, 1984** définit le questionnaire comme suite : « le questionnaire et le moyen de communication essentiel entre l'enquêteur et l'enquête, il comporte une série de question concernant les problèmes sur les quelles on attend de l'enquête une information ».

Ce questionnaire est composé de deux population, qui nous permette de relever le maximum d'opinion et d'information pour notre sujet de recherche et également à fin de vérifier notre hypothèse.

#### **5-2-1-1 La démarche qualitative :**

La méthode qualitative s'est fixées comme objective de comprendre et d'expliquer les comportements des sujets a partir de l'analyse approfondie des individus.

#### **5-2-1-2 La démarche quantitative :**

La méthode qualitative contient trois points essentiels à savoir la quantification, l'analyse et l'interprétation. Ces trois points, sont nécessairement complémentaires, d'abord nous avons la quantification qui est la transformation d'une question scientifique en chiffre vient ensuite, l'analyse qui est l'application principalement mathématique. Celle-ci met en avant la particularité des valeurs mesurées, enfin, l'interprétation qui sert à attirer des conclusions scientifiques des résultats de l'analyse statistique.

Selon **ANGERS ; 1999**, cette méthode nous permet de collecter des données mesurables, « elle vise à mesurer le phénomène à l'étude. Ensemble de procédures pour mesurer les phénomènes ».

Cette méthode vise à décrire le phénomène étudié tel qu'il est, et analyser les relations entre les variables dépendant et indépendant de manière à concevoir la problématique quantitativement.

#### **5-2-3 La structure de questionnaire :**

Notre questionnaire comporte 24 questions, 11 est faite pour les enseignants et 13 pour les élèves est ces questions sont posées pour répondre à l'hypothèse suivante :

- L'EPS aide à la diminution de la violence au secondaire.

#### **5-2-4 Déroulement de l'enquête :**

Nous avons présenté le questionnaire aux élèves des différents lycées secondaires qui sont : Au lycée **abd el Malek FOUHALA (TAZMALT)**, **Mohamed BOUDHIAF (TAZMALT)**, **DHEBBIH Cherif (AKBOU)**, lycée **MIXTE (ADEKAR)**, **KHALED Massoud (DARGUINA)**. L'ensemble des élèves appartiennent aux différentes couches sociales.

#### **5-2-5 Échantillon de la recherche :**

L'échantillon est une fraction représentative d'un certain type de population, toute fois il est essentiel que le nombre de personnes interrogés soit suffisant aux besoins de la recherche.

Notre échantillon, jugé représentatif, est constitué de 100 élèves, leur âge varie entre 16 et 19 ans et 40 enseignants.

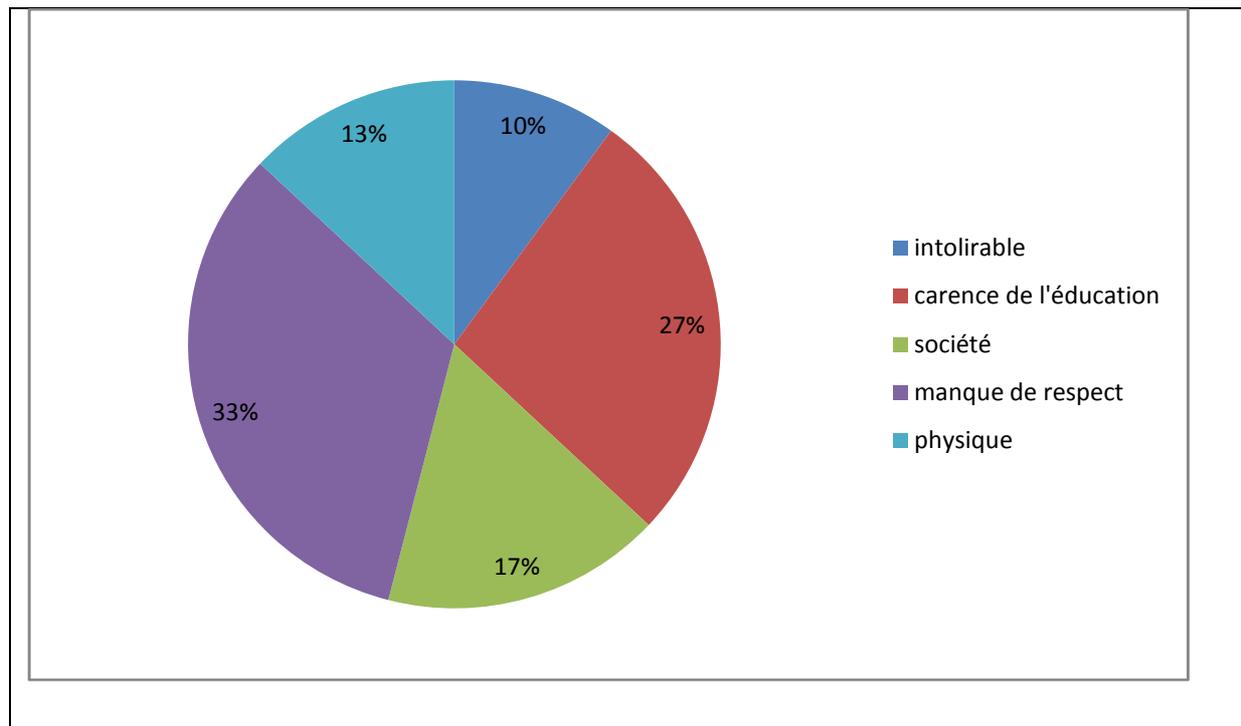
#### **5-2-6 La méthode statique :**

Afin de mieux comprendre les résultats recueillis et de leur donner une signification logique, on a opté pour l'utilisation de la règle de trois pour arriver à des pourcentages illustrés dans des tableaux.

**Tableau 1** : réponses données par les enseignants à la question :

**Qn1** : À quel mot pouvez-vous associer le phénomène de « violence scolaire » ?

	<b>enseignants</b>	<b>%</b>
<b>Intolérable</b>	3	10%
<b>Carence de l'éducation</b>	8	27%
<b>Société</b>	5	17%
<b>Manque de respect</b>	10	33%
<b>physique</b>	4	13%



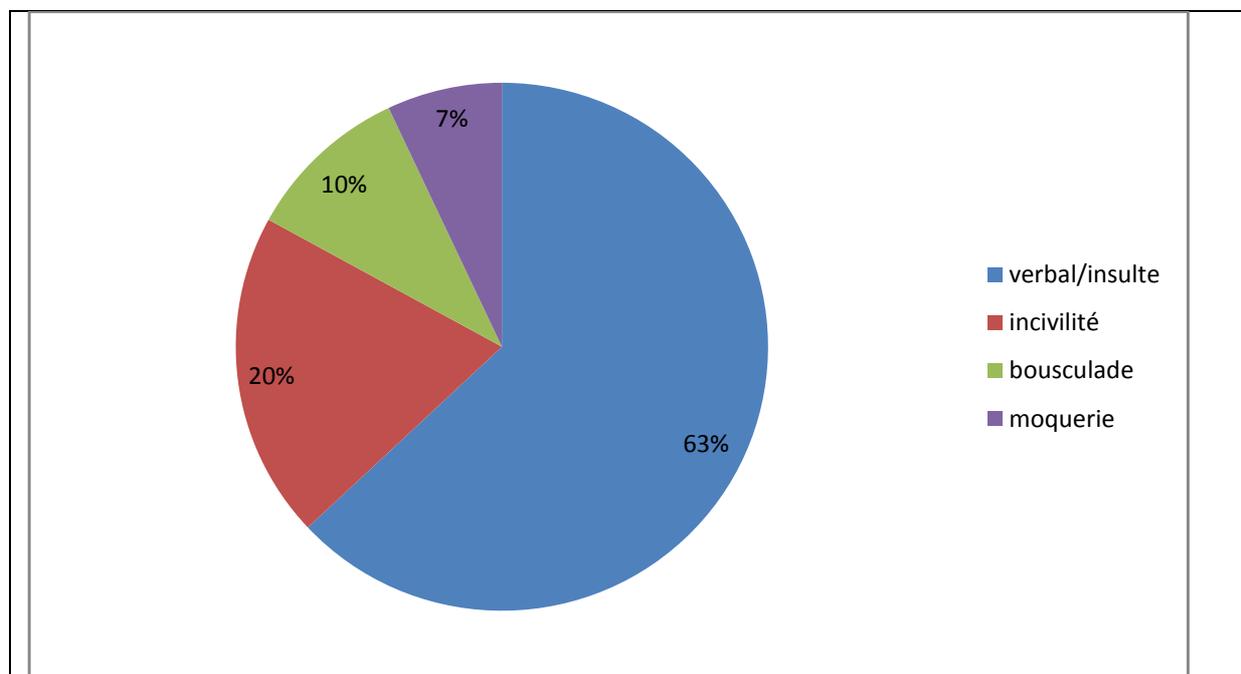
**Figure 1** : Réponse donnée par les enseignants à la question 1

Parmi les 40 enseignants interrogés, la majorité de ces enseignants associer le phénomène de la « violence scolaire » au mot « manque de respect » à un pourcentage de 33%, et d'autre ont partagé leurs réponses entre le mot « intolérable, société, carence de l'éducation, physique ».

**Tableau 2** : réponses données par les enseignants à la question :

**Q2** : Quelles formes de « violence » les plus fréquentes à l'école ?

	enseignants	%
<b>Verbale /insulte</b>	25	63%
<b>Incivilité</b>	8	20%
<b>Bousculade</b>	4	10%
<b>moquerie</b>	3	7%

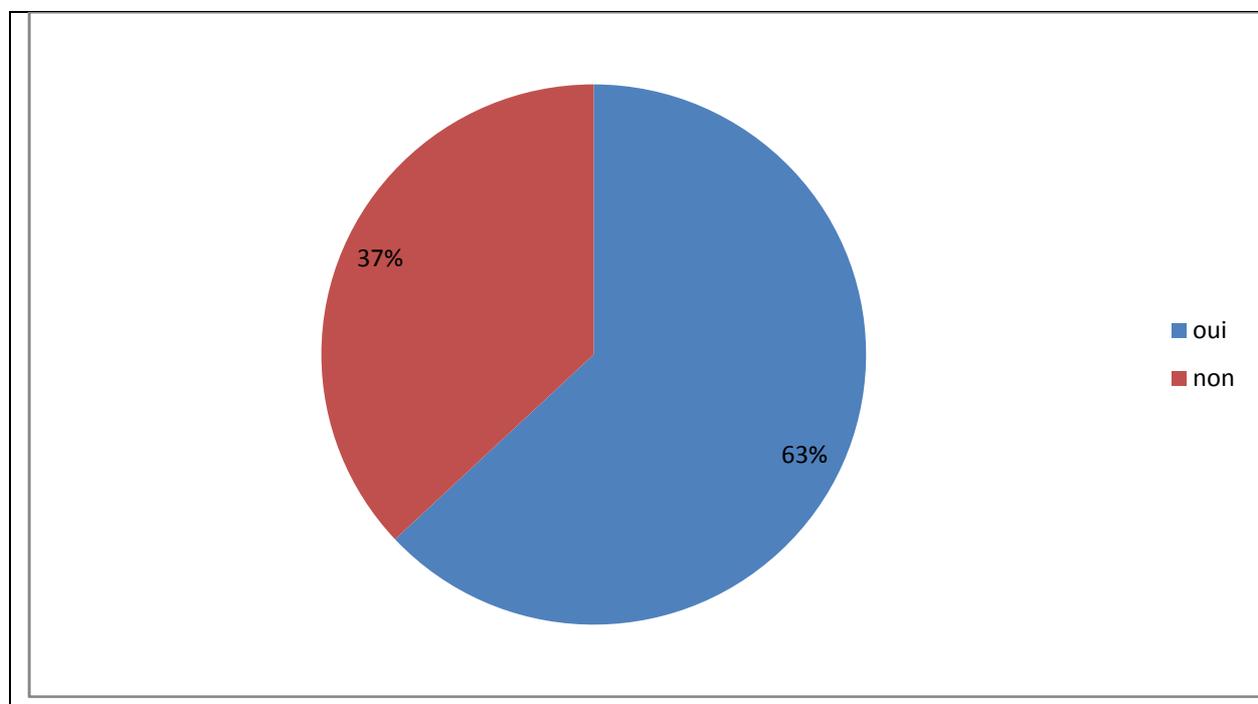


**Figure 2** : réponses données par les enseignants à la question.

Certains enseignants insiste que la forme de violence la plus fréquentes à l'école est la « violence verbale/insulte » à un pourcentage de 63%, par contre les autre enseignants partagent leurs points de vues entre l'incivilité avec 20%, bousculade 10% et moquerie avec 7%. À partir des réponses données par ces enseignants on distingue que la violence verbal est la plus populaire à l'école.

**Tableau 3** : Réponses données par les enseignants à la question :**Q3** : Dans votre carrière à-tu déjà été victime de violence ?

	<b>Enseignants</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	25	63%
<b>non</b>	15	37%

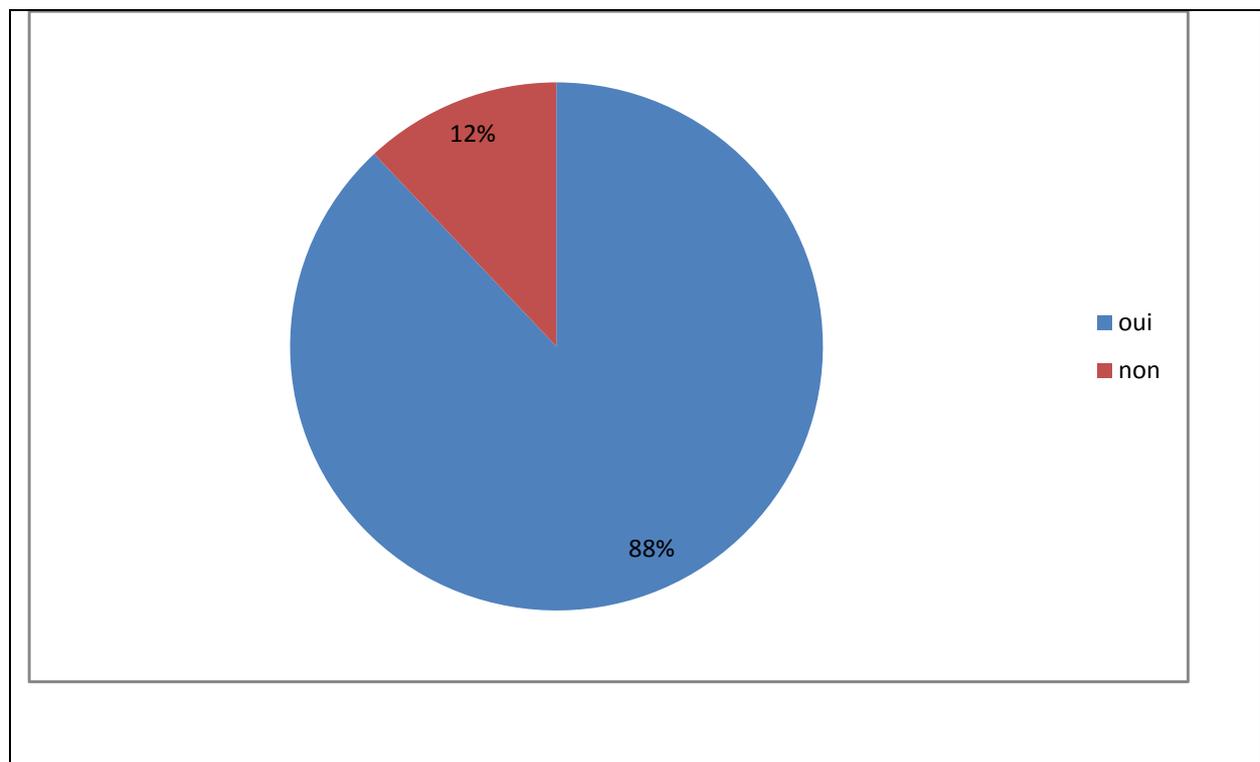
**Figure 3** : réponses données par les enseignants à la question 3.

Le tableau ci-dessus nous montre que 63% des enseignants questionnés disent qu'ils ont déjà été victimes de violence à l'école. Donc à partir de ces résultats on constate que la violence à l'école ne concerne pas seulement les élèves entre eux, mais il touche aussi les enseignants.

**Tableau 4 :** réponses données par les enseignants à la question :

**Q 4 :** Est-ce qu'il y a des causes internes et externes à l'école qui causent la violence ?

	<b>Enseignants</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	35	88%
<b>non</b>	5	12%



**Figure 4 :** réponses données par les enseignants à la question

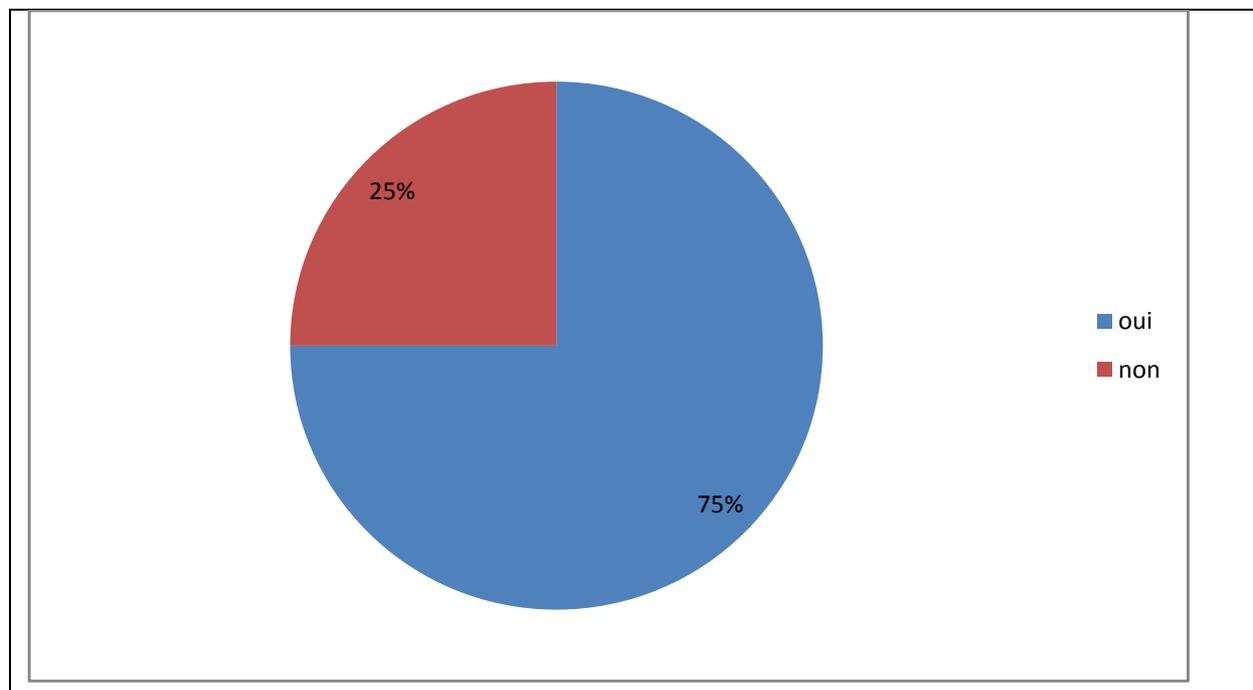
D'après les résultats acquis la majorité des enseignants accordent à dire qu'il ya des causes internes et externes à l'école qui causent la violence avec un pourcentage de 88%.

Parmi les causes internes : manque de communication entre les élèves, manque de confiance, les conflits entre eux, les relations amoureuses à l'adolescence ...etc. Aussi des causes externes : l'instabilité sociale et les problèmes familiales, les conflits entre les villages.

**Tableau 5** : réponses données par les enseignants à la question :

**Q 5** : Est-ce que la violence et l'incivilité à l'école sont-ils le résultat de la violence hors l'école ?

	<b>Enseignants</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	30	75%
<b>non</b>	10	25%

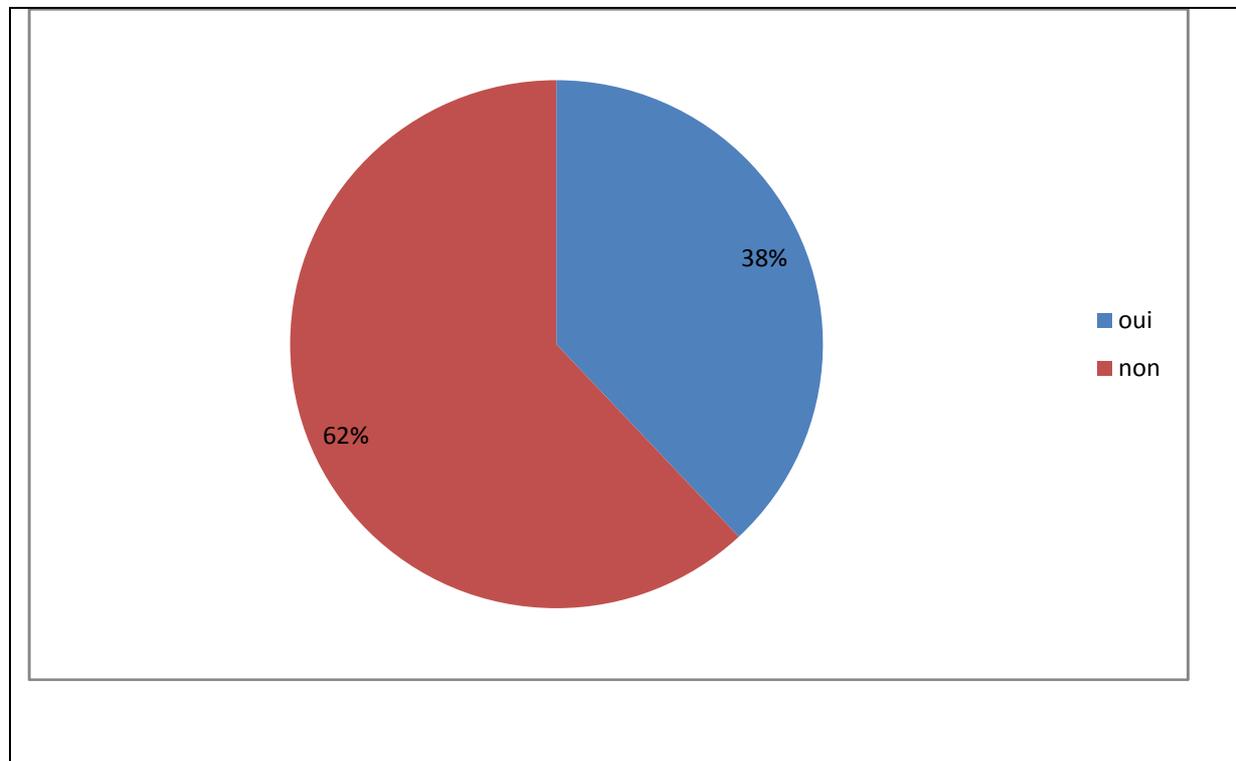


**Figure 5** : réponses données par les enseignants à la question 5.

Parmi les 40 enseignants interrogée 75% voix que la violence et l'incivilité à l'école sont-ils les résultats de la violence hors de l'école. Donc en peut dire que se sont des problèmes externes qui s'introduisent au sein des établissements scolaires, ce qui résulte des conflits interpersonnels, comme les insultes, manques de respects,...etc.

**Tableau 6** : Réponses données par les enseignants à la question :**Q 6** : pensez-vous que la violence et l'incivilité augmentent à la séance de l'EPS ?

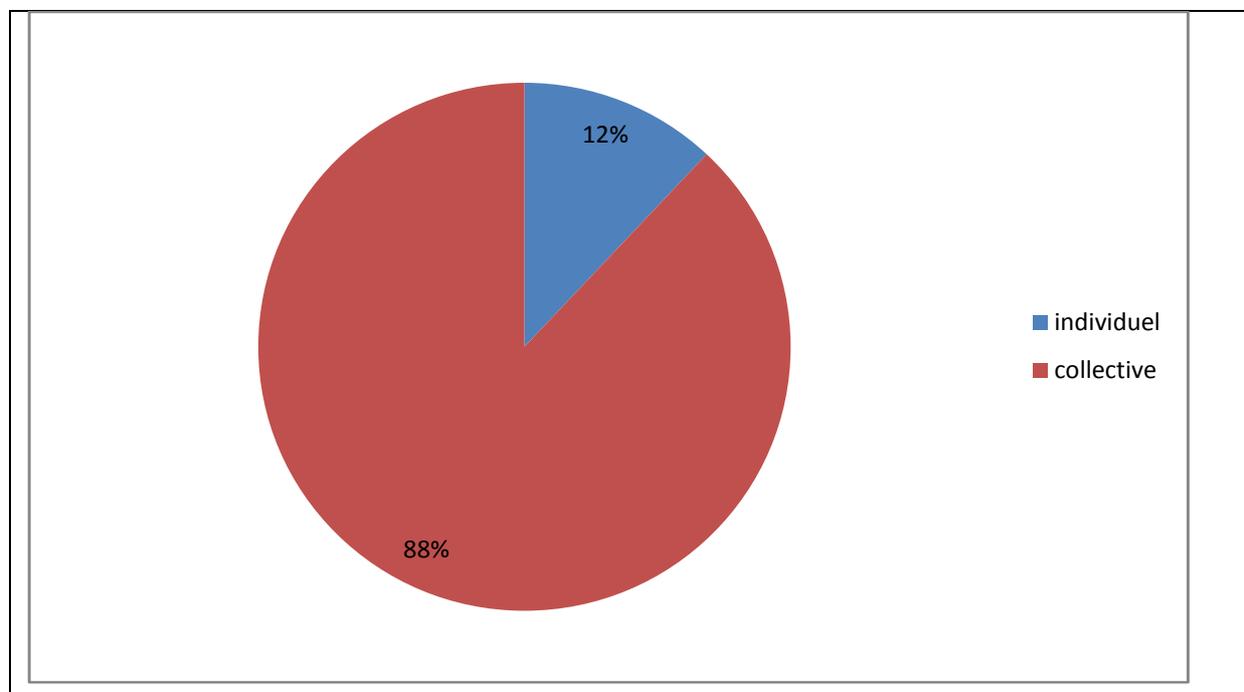
	Enseignants	%
<b>Oui</b>	15	38%
<b>Non</b>	25	62%

**Figure 6** : Réponses données par les enseignants à la question 6.

Selon les résultats obtenus, 62% des enseignants ne sont pas d'accord que la violence augmente à la séance d'EPS. À partir des réponses des enseignants on constate que le phénomène de violence ne se présente pas vraiment à la séance de l'EPS. Comme il y a d'autres enseignants qui pensent que la violence augmente à la séance d'EPS avec un pourcentage de 38%.

**Tableau 7** : Réponses données par les enseignants à la question :**Q 7** : dans quelles activités la violence augmentent ?

	<b>enseignants</b>	<b>%</b>
<b>Individuelle</b>	5	12%
<b>collective</b>	35	88%

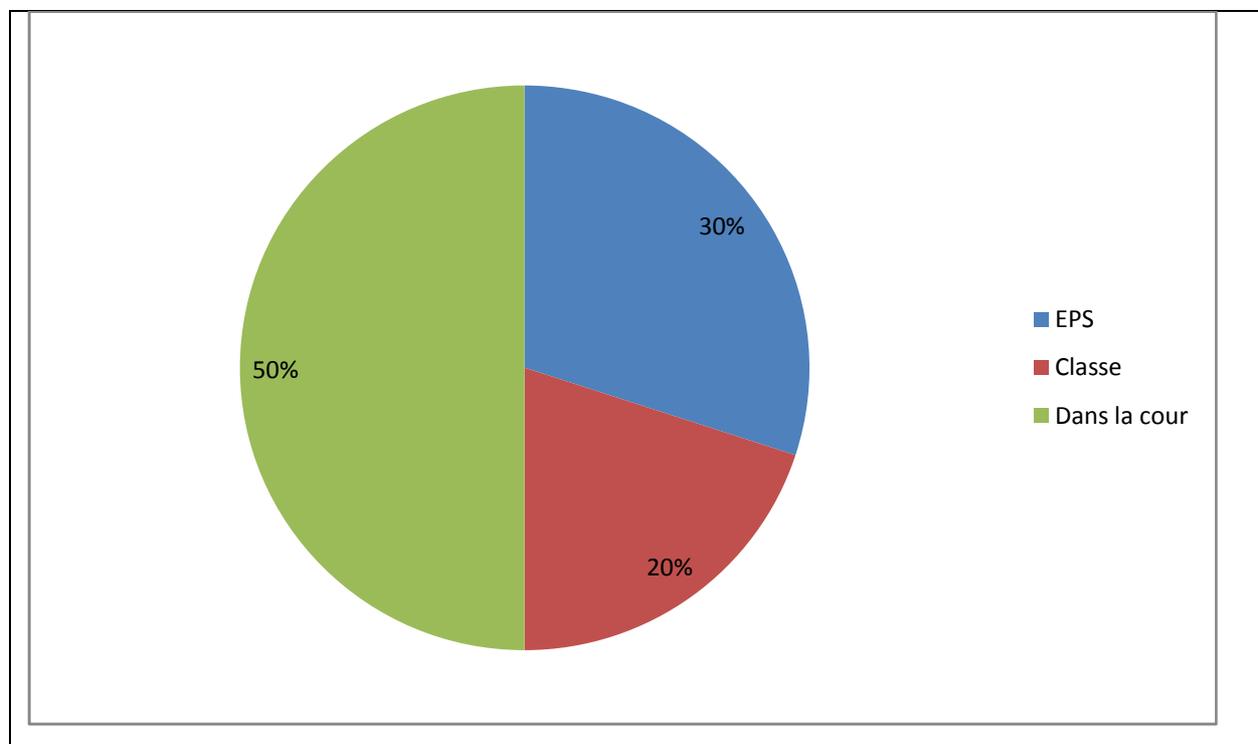
**Figure 7** : Réponses données par les enseignants à la question 7.

À partir des réponses données par les enseignants 88% d'entre eux ont confirmés que la violence augmente dans les activités collectives, par contre la minorité de ces enseignants voit le contraire à un pourcentage de 12%. Donc on distingue que malgré la violence se présente au cours de la séance de l'EPS mais seulement dans activités collectives.

**Tableau 8** : Réponses données par les enseignants à la question :

**Q 8** : les incivilités et la violence sont-elles plus présent en :

	<b>enseignants</b>	<b>%</b>
<b>EPS</b>	12	30%
<b>Classe</b>	8	20%
<b>Dans la cours</b>	20	50%

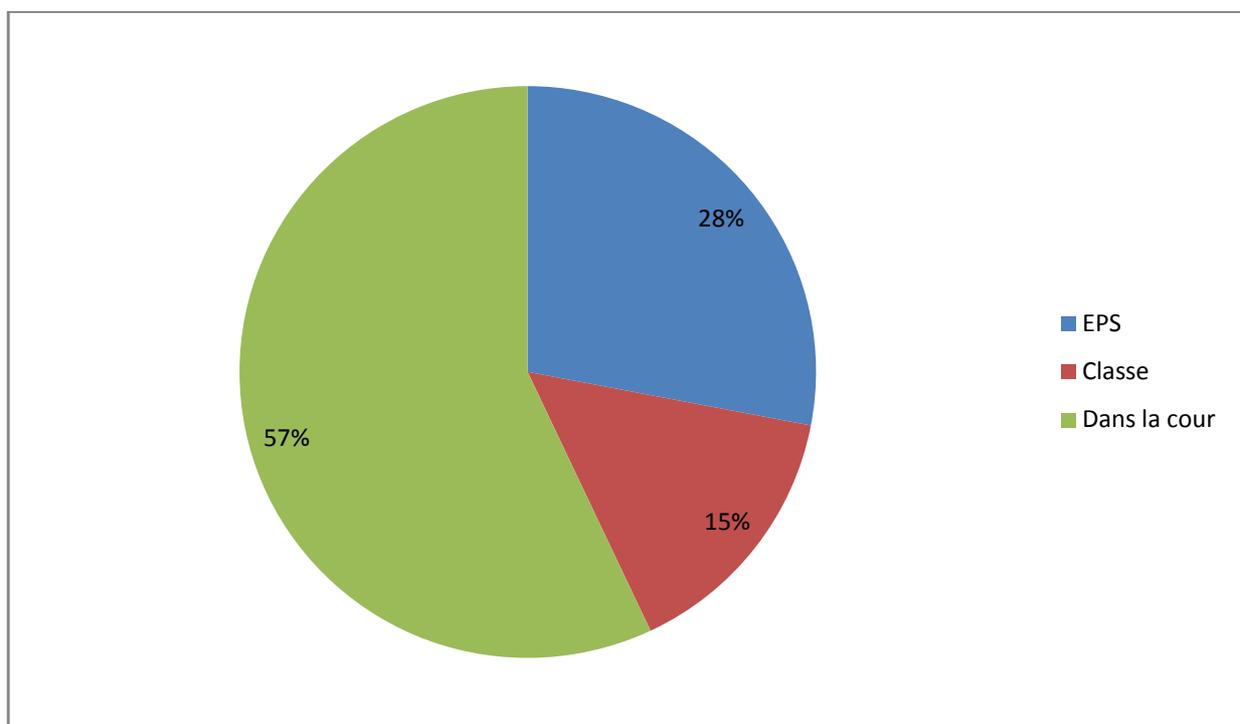


**Figure 8** : réponses données par les enseignants à la question 8.

Selon les résultats obtenu on résulte que 50% des enseignants voient que les incivilités et la violence sont-elles plus présent dans la cour des établissements que dans les séances d'EPS ou bien dans la classe. Donc ce qu'on peut constater de ces résultats, la cour de l'établissement est un lieu où les élèves ont la liberté de se communiquer entre eux, de s'exprimer. Dans ce cas là il peut avoir des dépassements verbal comme ; insulte, manque de respect, et même les dépasser à des actes physiques.

**Tableau 9** : Réponses données par les enseignants à la question.**Q 9** : les incivilités et la violence sont-elles plus tolérées en :

	<b>Enseignants</b>	<b>%</b>
<b>EPS</b>	11	28%
<b>Classe</b>	6	15%
<b>Dans la cour</b>	23	57%

**Figure 9** : réponses données par les enseignants à la question 9.

En distinguant que 57% des enseignants interrogés voient que les incivilités et la violence sont-elles plus tolérées dans la cour, par contre le reste des enseignants ont partagé leurs réponses entre la classe avec 15%, et l'EPS avec 28%.

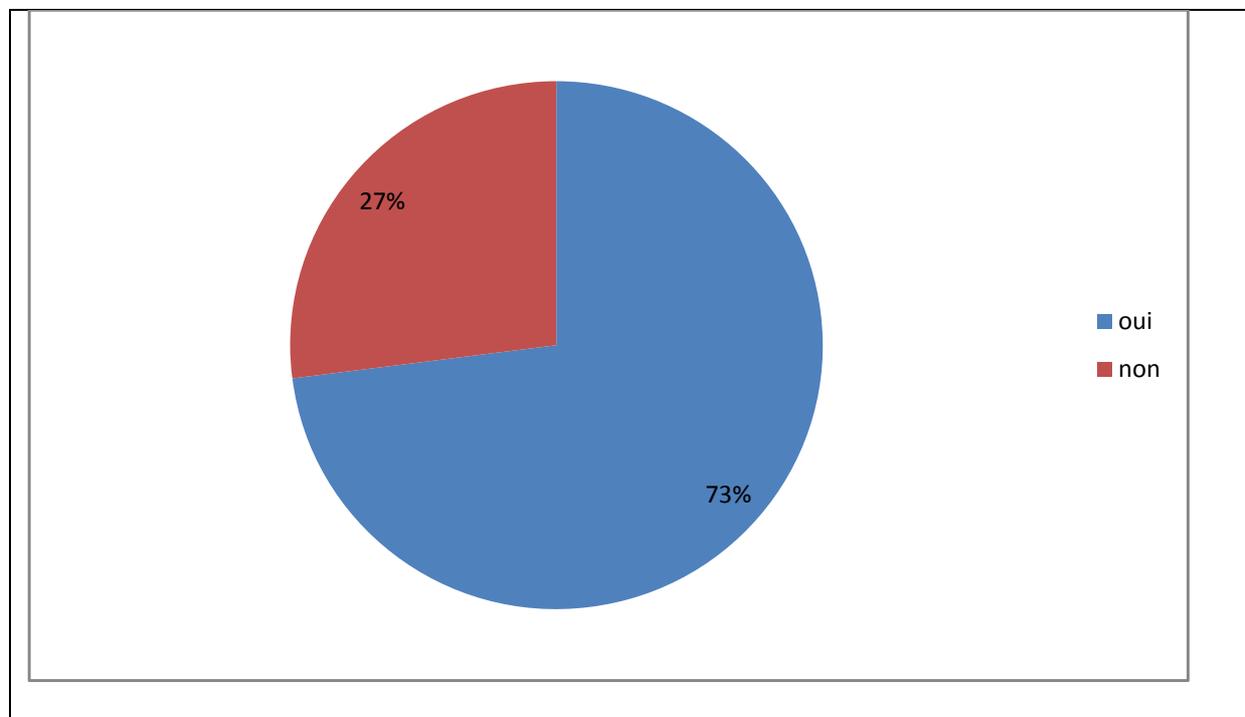
**Q 10 :** Comment est perçue la violence scolaire par les enseignants d'EPS ?

Parmi les enseignants interrogés on distingue que la plupart des enseignantes utilisent des méthodes différentes pour diminuer le degré de la violence à l'école est ça a partir de réconcilier ces élèves, convoquer leurs parents, et même aussi des punitions par la sanction de la séance, faire passer ces élèves au conseil de discipline.

**Tableau 10 :** Réponses données par les enseignants à la question

**Q 11 :** pensez- vous percevoir l'ensemble des violences entre les élèves :

	Enseignants	%
<b>Oui</b>	29	73%
<b>Non</b>	11	27%



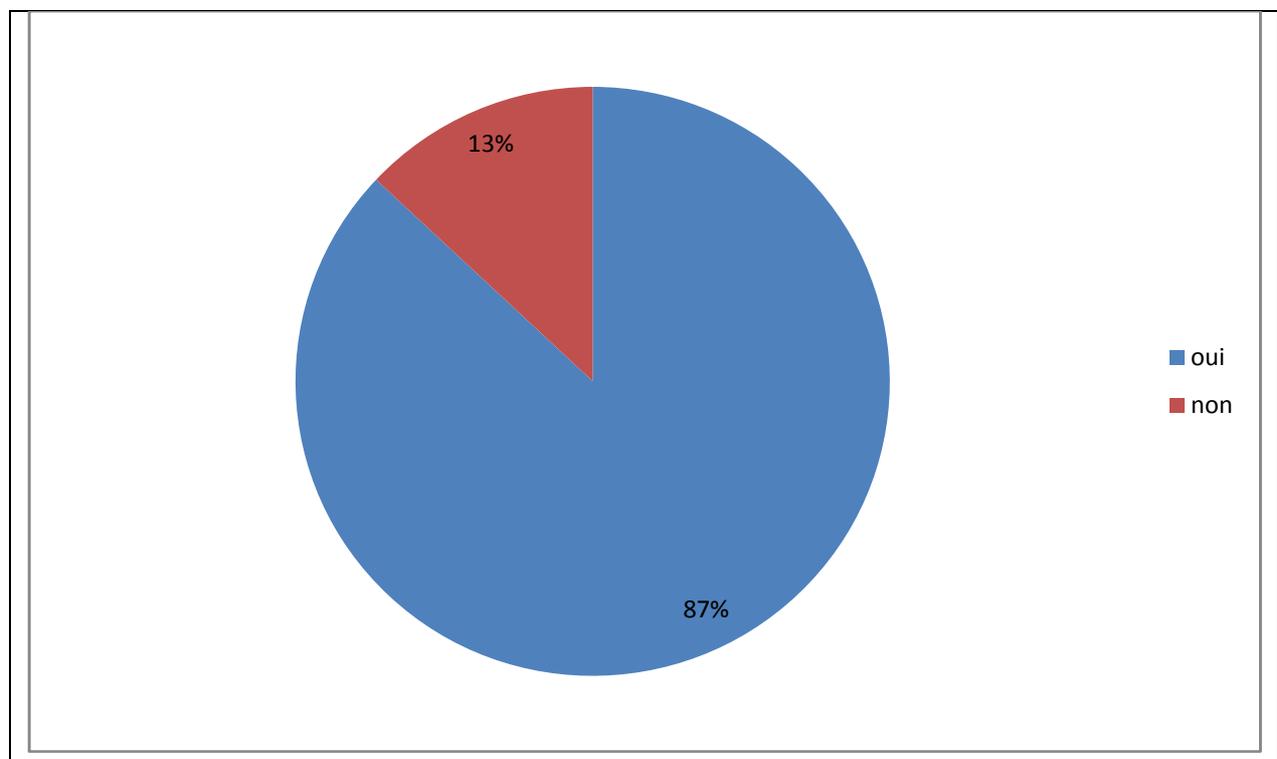
**Figure 10 :** Réponses données par les enseignants à la question 11.

Le tableau ci-dessus nous montre que 73% des enseignants peuvent percevoir la majorité des cas de violence causaient par les élèves au cours de la séance. Ce la nous permettre de dire que ses enseignants maitrisent et gèrent les situations de violence au tour de leurs séances.

**Tableau 11** : réponses données par les enseignants à la question :

**Q 12** : Est-ce que vous avez des victimes de violence dans votre école ?

	<b>Enseignants</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	35	87%
<b>Non</b>	5	13%



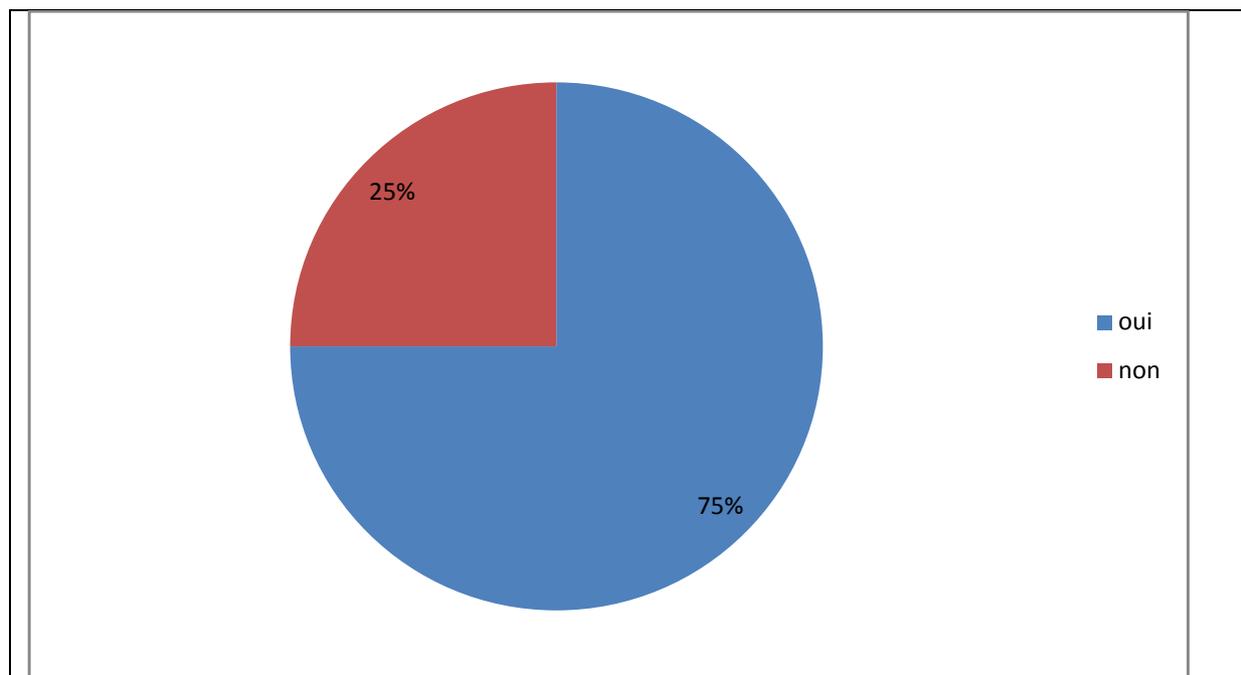
**Figure 11** : Réponses données par les enseignants à la question 12.

D'après les résultats obtenus 87% des enseignants confirment qu'il y a des victimes de violence dans leurs écoles, et ces données nous permettent de dire que la majorité des établissements scolaires sont touchés par ce phénomène.

**Tableau 12** : Réponses données par les enseignants à la question.

**Q 13** : Y-a-t-il des leaders qui provoquent la violence dans votre école ?

	Enseignants	%
<b>Oui</b>	30	75%
<b>Non</b>	10	25%



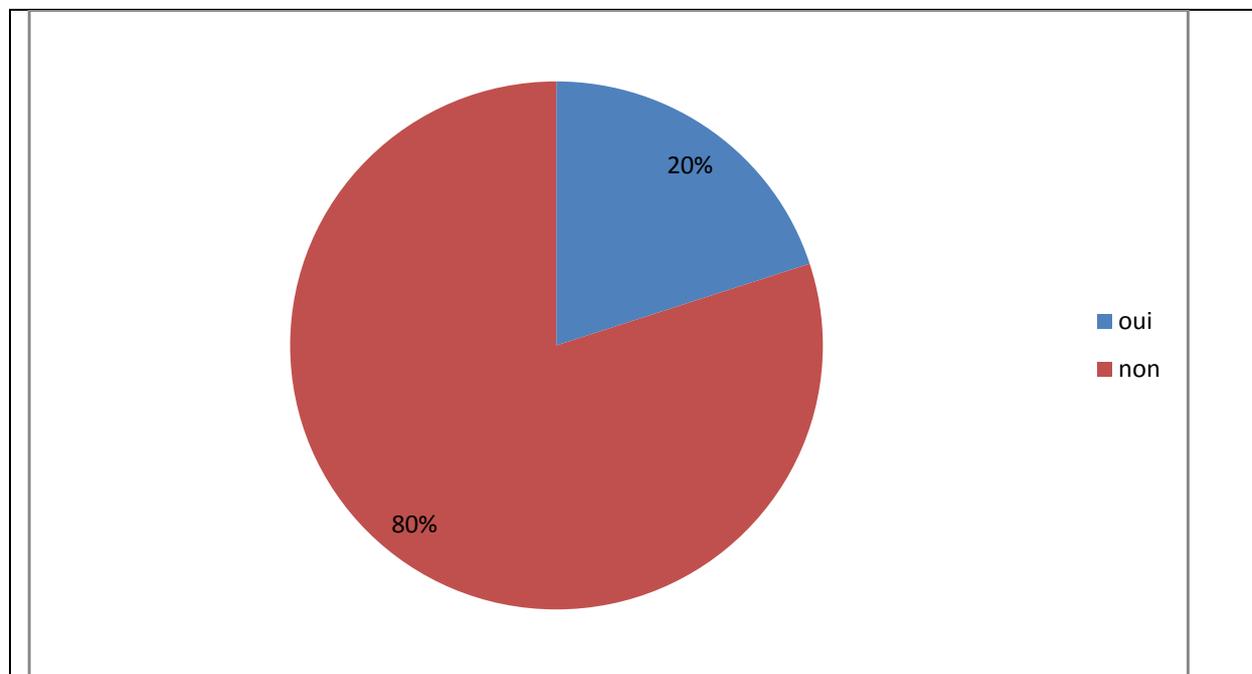
**Figure 12** : Réponses données par les enseignants à la question 13.

Parmi les 40 enseignants interrogés 75% voient qu'il y a des leaders qui provoquent la violence à l'école. À partir de ces résultats obtenus on confirme qu'il y a des éléments perturbateurs, c'est-à-dire que dans les établissements scolaires on trouve toujours des élèves qui manipulent la violence à l'école.

**Tableau 13** : Réponses données par les enseignants à la question.

**Q 14** : Est-ce que vous trouvez que certains enseignants de l'école sont violents avec leurs élèves ?

	<b>Enseignants</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	8	20%
<b>Non</b>	32	80%

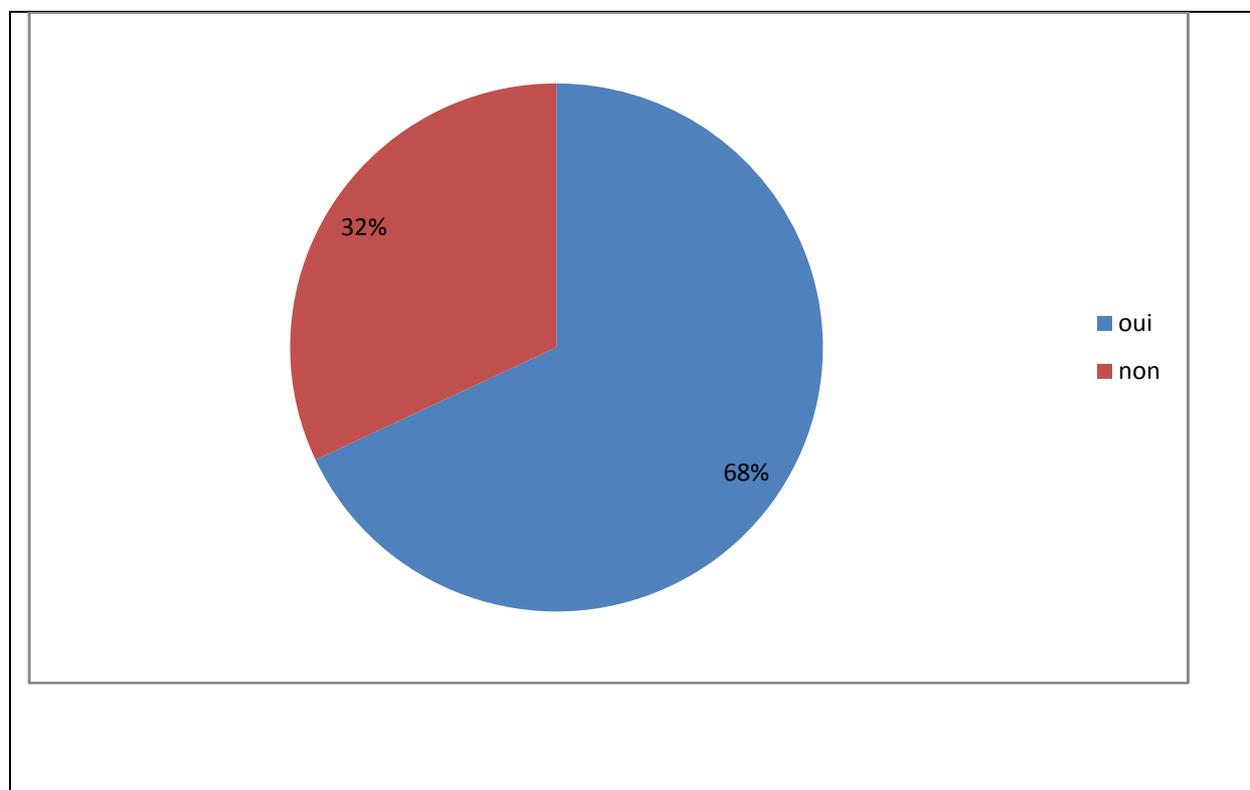
**Figure 13** : Réponses données par les enseignants à la question 14.

Les résultats de l'étude de ces réponses montrent bien que le nombre qui disent non est supérieure que le nombre qui ont répondu oui. Donc on peut dire que plusieurs enseignants trouvent qu'ils ne sont pas violents avec leurs élèves avec un pourcentage de 80%.

**Tableau 14** : Réponses données par les enseignants à la question.

**Q 15** : Est-ce que l'EPS peut apporter des solutions pour la diminution de la violence à l'école ?

	<b>Enseignants</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	27	68%
<b>Non</b>	13	32%

**Figure 14** : Réponses données par les enseignants à la question 15.

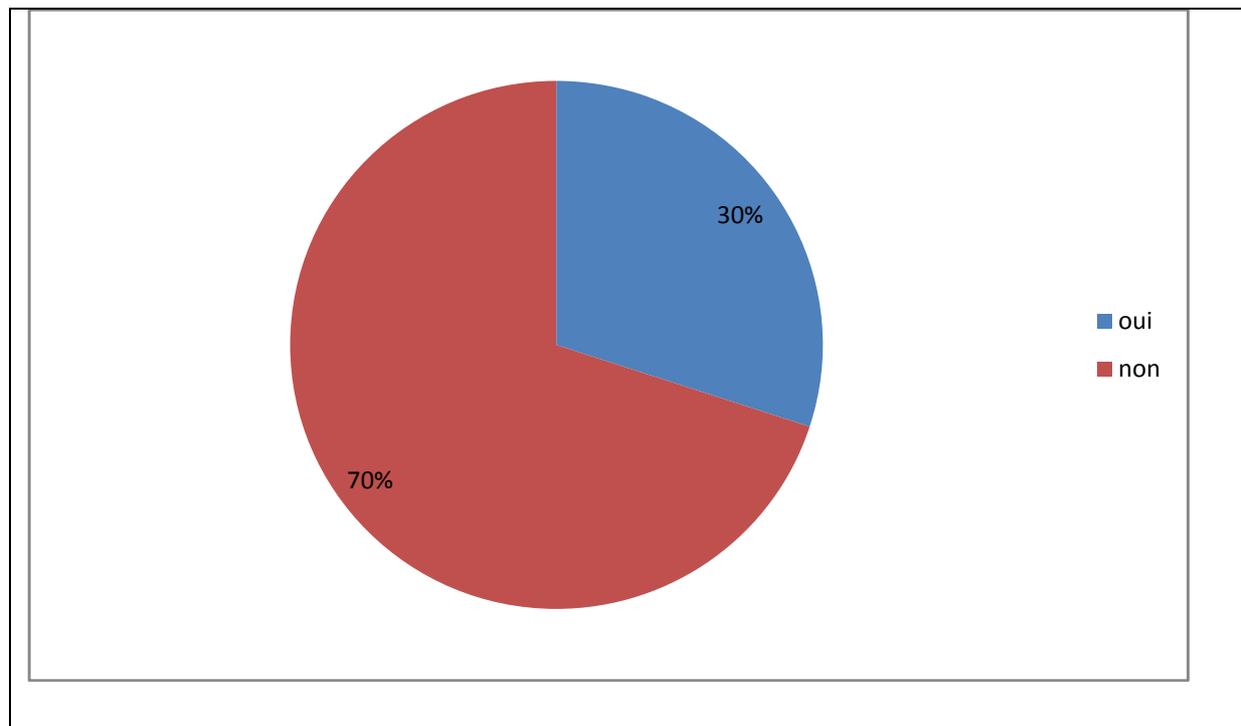
Le tableau ci-dessus nous montre que 68% des enseignants questionnés disent que l'EPS peut apporter des solutions pour la diminution de la violence à l'école. Parmi les solutions proposées par ces enseignants programmer des journées pour la sensibilisation des élèves de la violence scolaire, faire comprendre aux élèves des rapports égalitaires et des comportements pacifiques dans les relations interpersonnelles. Résolutions des conflits entre les élèves. Identification des comportements violents et des manières d'aider les jeunes élèves à ne pas devenir agresseurs ou victimes, création d'un règlement intérieur ou il va définir les

droits et les devoirs de chacun des membres de la communauté scolaire. Parce que pour eux la séance d'EPS et mieux placée car les élèves sont plus près l'un des l'autres.

**Tableau 15** : Réponses données par les enseignants à la question.

**Q 16** : Est-vous satisfait des solutions apportées à ce phénomène ?

	Enseignants	%
<b>Oui</b>	12	30%
<b>Non</b>	28	70%



**Figure 15** : Réponses données par les enseignants à la question 16.

Selon les résultats obtenus à cette question on remarque que la majorité des enseignants voient que les solutions apportées par l'EPS face à ce phénomène ne sont pas remarquables et importantes pour le moment cela on le distingue à partir des réponses données à un pourcentage de 70%, par contre on trouve la minorité de ces enseignants sont satisfaits de ces solutions.

**6-2 : discussions des résultats des enseignants :**

D'après l'interprétation des résultats acquis prouvent des différents enseignants dans des différents établissements sur la violence scolaire, la majorité des enseignants on confirmé que la violence la plus fréquenté à l'école ci bien la violence verbale, et la plupart d'entre eux sont des victimes. Donc on constate que la violence à l'école ne touche pas seulement les élèves et même parfois les enseignants.

D'après les enseignants, les causes de la violence ne sont pas seulement des problèmes interne, comme l'échec scolaire, les relations amoureuse entre adulte, les problèmes de l'élève avec leurs enseignants...etc., mais il y a aussi des causes externe et même parfois ce sont des violences hors l'école et parmi elles : l'instabilité sociale et familiale de l'élève, l'entourage de l'élève, les problèmes entre les villages.

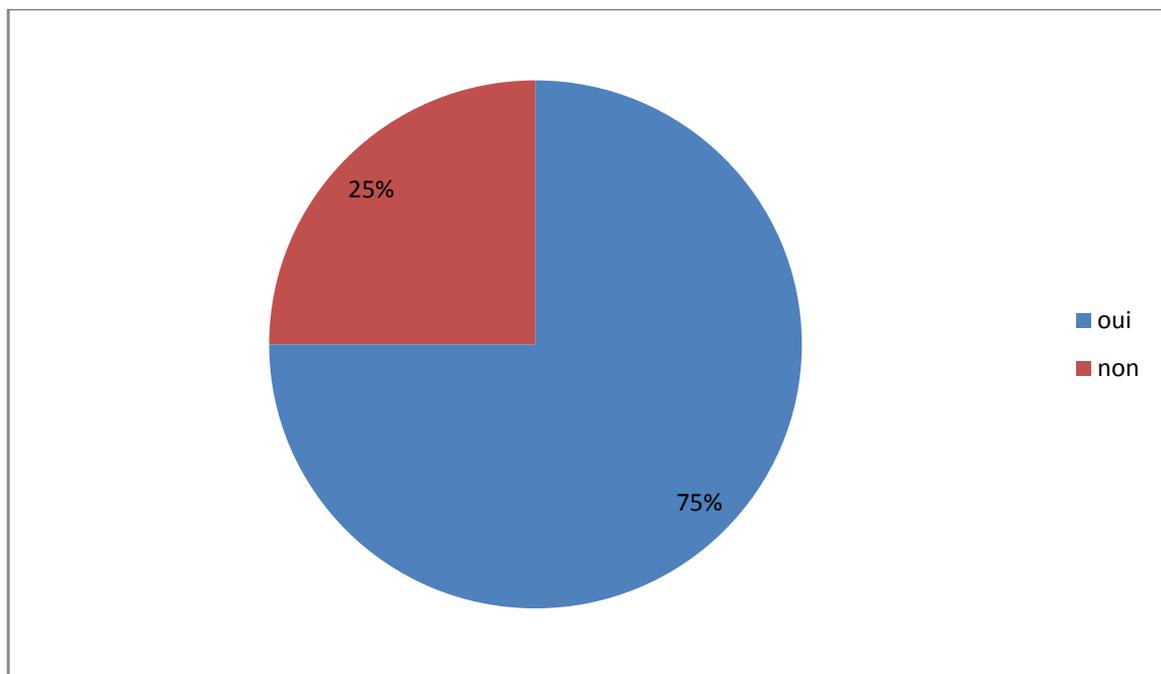
En plus, selon les enseignants la violence augmentes beaucoup plus dans la cour et dans la classe, parce que les élèves sont libres et incontrôlable, plus ou moins dans la classe. Cela ne veut pas dire que dans les séances de l'EPS la violence est absente surtout dans les activités collectives ou on trouve plus de contact entre les élèves ou les violences verbaux sont les plus dominante, on peut aussi rencontrer des situations physiques ou il y a des bousculades mais ces situations apparaissent dans le jeu.

Pour conclure l'EPS peut apportée des solutions face au phénomène de la violence, à partir de faire comprendre aux élèves des rapports égalitaires et des comportements pacifiques dans les relations interpersonnelles, programmer des journées pour la sensibilisation des élèves, faire comprendre aux élèves à ne pas devenir agresseurs ou victimes...etc.

**Tableau 16** : réponses donnée par les élèves à la question :

**Q1** : Dans ton école, as-tu été témoin d'une bagarre ?

	Les élèves	%
<b>Oui</b>	75	75%
<b>Non</b>	25	25%



**Figure 1** : réponses données par les élèves a la question 1 :

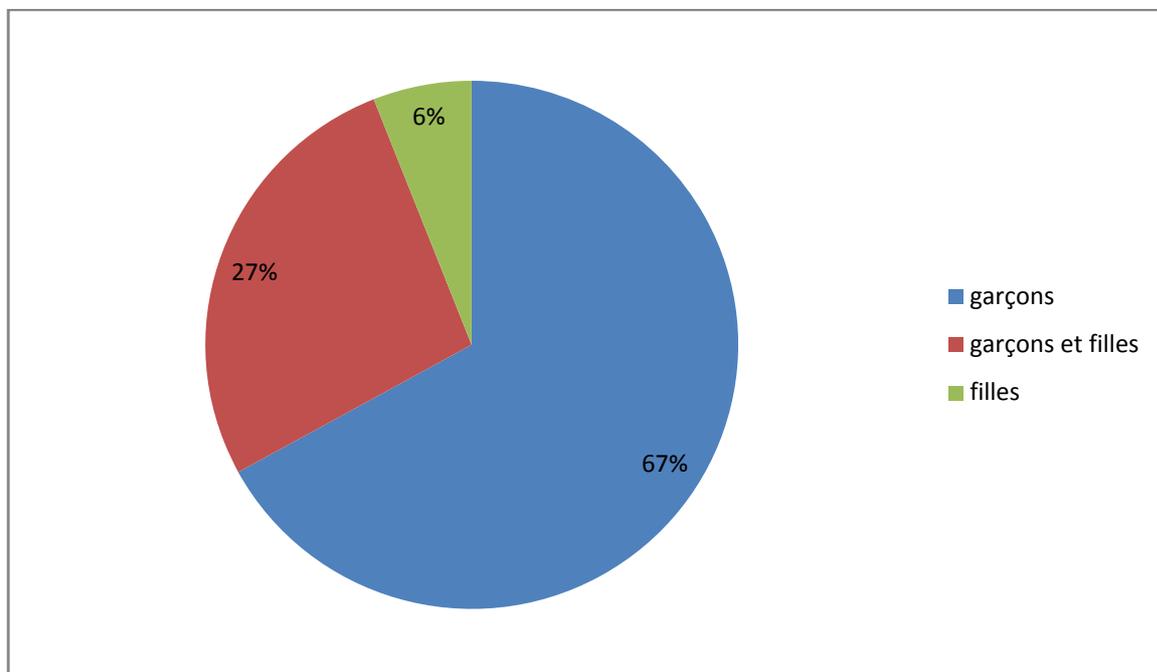
Selon les résultats obtenus on aperçoit que les élèves sont tous témoins d'une bagarre à l'école avec un pourcentage de 75%, d'un autre coté il ya une minorité entre eux qui sont pas en relation avec la bagarre avec un pourcentage de 25 %.

Donc on peut dire que plusieurs de ses élèves ont affirmé la présence des bagarres à l'école, se qui prouve l'existence de phénomène de violence dans les établissements scolaire.

**Tableau 17** : réponses données par les élèves à la question :

**Q 2** : si oui, la bagarre (s)a eu lieu entre ?

	Les élèves	%
<b>Garçons</b>	50	67%
<b>Garçons et filles</b>	20	27%
<b>Filles</b>	5	6%



**Figure17** : réponses données par les élèves à la question 2 :

Parmi les 100 élèves interrogés, 72% trouvent que la bagarre est beaucoup plus présentée chez les garçons et d'autres voient que la bagarre chez les garçons et les filles ou bien entre les filles seulement se présente ainsi : 18% entre garçons et filles et 10% entre les filles.

Donc en constate que la violence chez les garçons se présente trop avancée par rapport au pourcentage des filles et garçons, et aussi concernant les filles entre elles.

**Q 3 :** Pour quelles raisons ces élèves se battaient-ils ?

D'après les réponses données par les élèves à cette question on distingue plusieurs raisons et causes de ces bagarres :

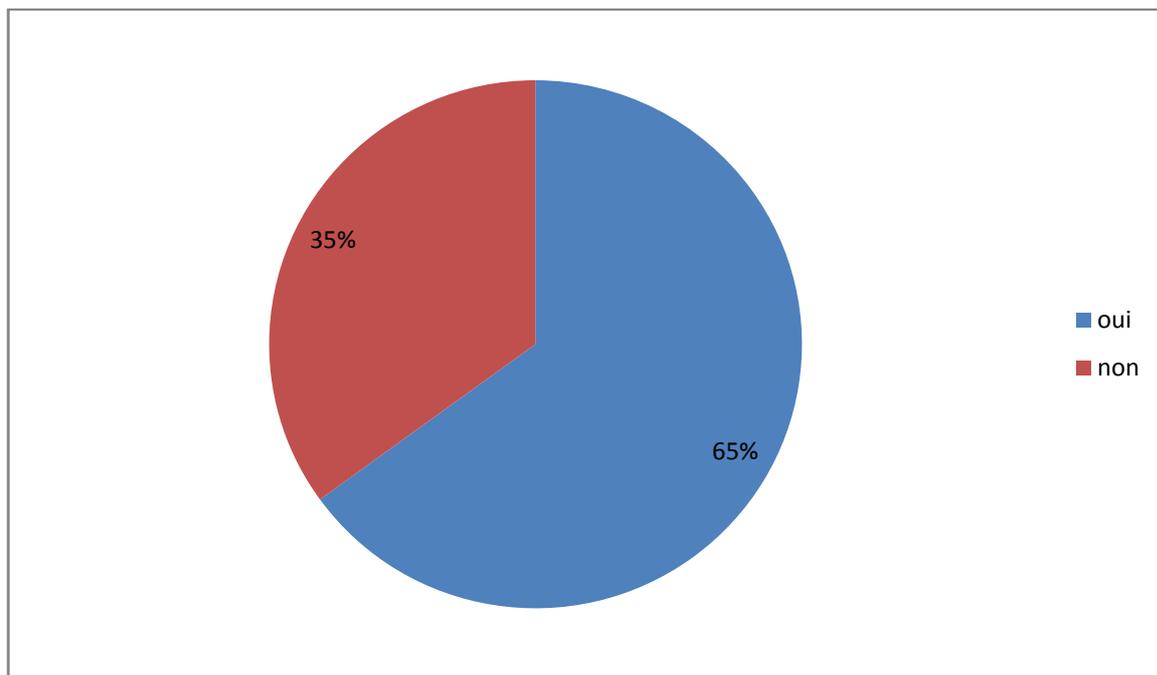
- le manque de respect entre eux
- les conflits entre les groupes.
- l'échec scolaire de certain élèves.
- échange des moqueries par exemple les insulte et les surnoms (négatif).
- les relations amoureuses entre les adolescents.
- les mauvaises relations entre leurs villages.

À partir de ces réponses on peut dire que ces élèves se battent pour des raisons banales, ou même par fois inexplicable, quelque ces les problèmes hors l'école qui se dispute à l'intérieur.

**Tableau18 :** réponses données par les élèves à la question :

**Q4 :** Est-ce que toi-même tu t'es battu à l'école ?

	<b>Les élèves</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	65	65%
<b>Non</b>	35	35%



**Figure 18** : réponses données par les élèves à la question 4 :

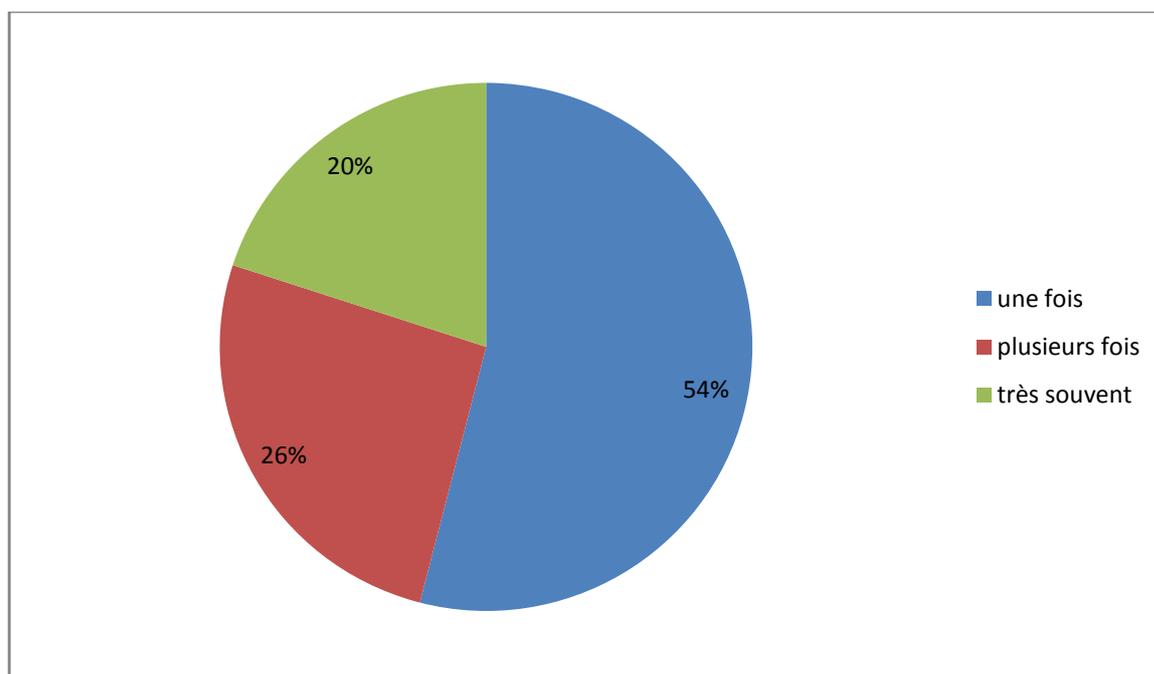
Selon les résultats obtenus on résulte que 65% des élèves envisagent que la plus part d'entre eux ont vécu la bagarre, mais il y a 35% d'autres approximativement prouvent le contraire.

En effet, on présume que la violence dans les établissements scolaires a touché un niveau trop élevé.

**Tableau19** : réponses données par les élèves à la question 5 :

**Q5** : SI OUI, tu t'es battu ?

	Les élèves	%
<b>Une fois</b>	35	54%
<b>Plusieurs fois</b>	17	26%
<b>Très souvent</b>	13	20%



**Figure 19** : réponses données par les élèves à la question 5.

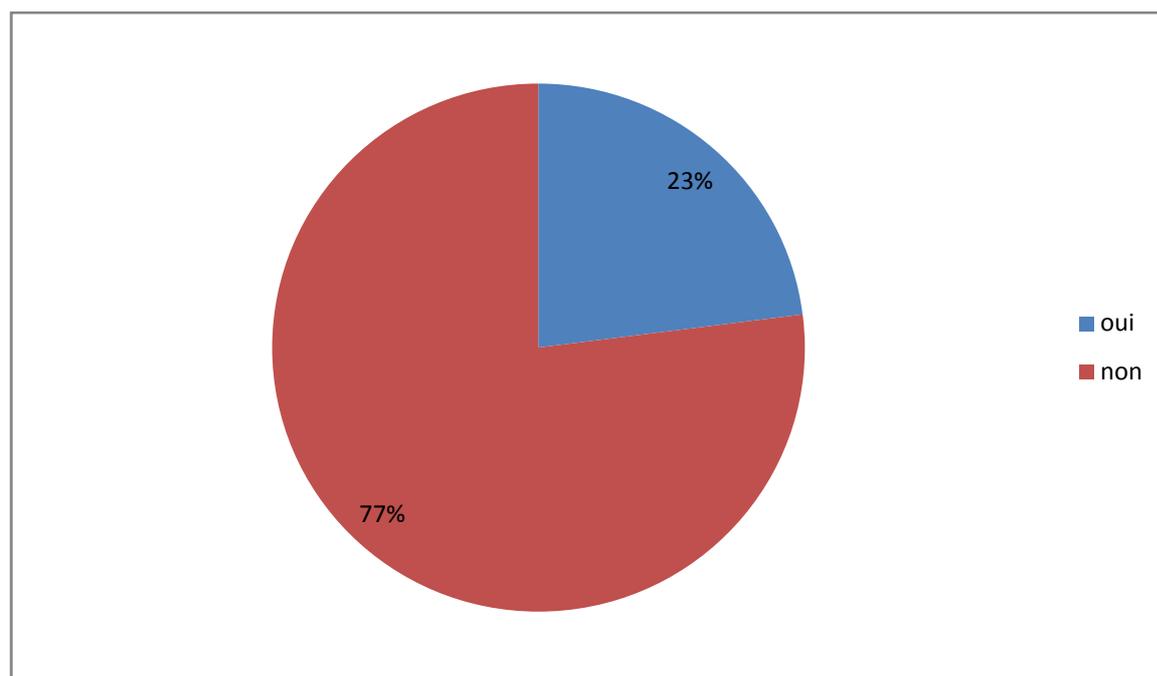
Suite au tableau ci-dessus les résultats montrent que 54% des élèves ont répondu par un oui à la question précédente qu'ils ont été battus au moins une fois, par contre les autres ont été battus entre eux à 26% plusieurs fois et 20% souvent.

Donc on distingue que les élèves sont presque tous battus à l'école que ce soit des agresseurs ou bien des victimes et ça revient sur des multiples raisons : manque d'éducation, le manque de suivies par leurs parents, l'absence des responsables des établissements.

**Tableau 20** : réponses donnée par les élèves à la question 6 :

**Q 6** : Est-ce que tu t'es battu déjà à la séance de l'EPS ?

	Les élèves	%
<b>Oui</b>	23	23%
<b>Non</b>	77	77%



**Figure 20** : réponses données par les élèves à la question 6.

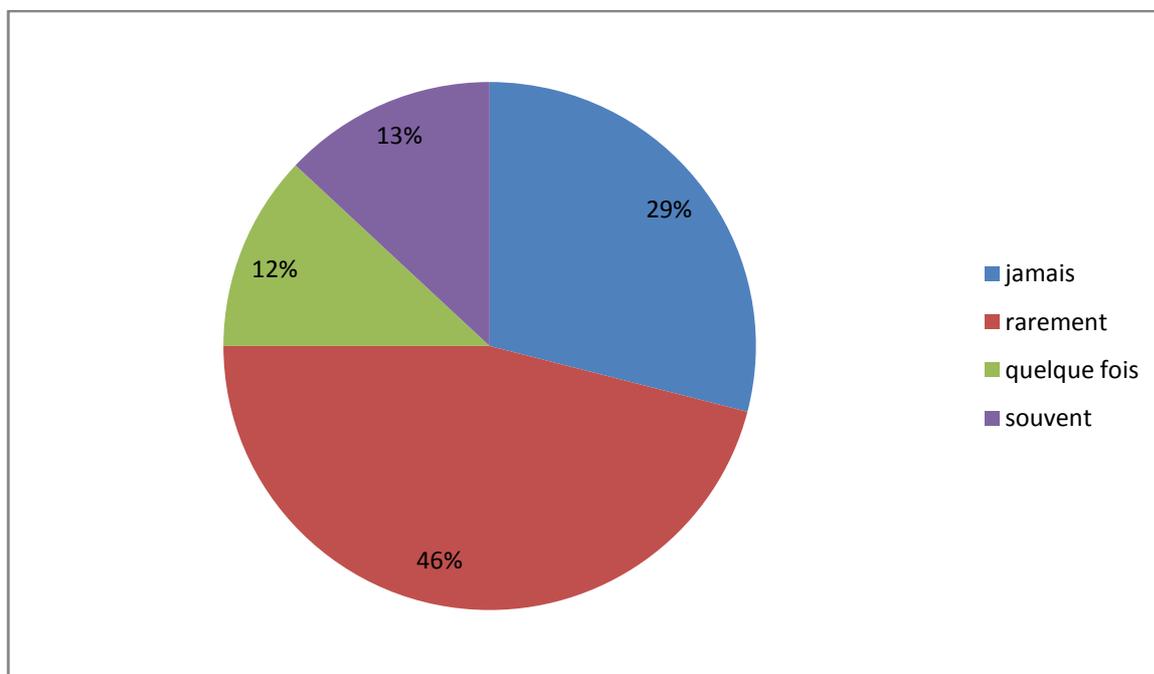
Les résultats de l'étude de ces réponses montre bien que le nombre qui disent non est supérieure que le nombre qui ont répondu oui, donc on peut dire que plusieurs de ces élèves nous confirment que la violence est moins présente dans la séance de l'EPS.

À partir de la on distingue que les élèves aiment la séance de l'EPS, malgré que l'élèves ont plus de liberté que d'autres matières, mais on trouve toujours les facteurs de violence est plus ou moins présent, par ce que pour eux le sport c'est un défouloir.

**Tableau21** : réponses données par les élèves à la question 7 :

**Q7** : est-ce que dans ton école, les élèves échangent des moqueries dans la séance d'EPS ?

	Les élèves	%
<b>Jamais</b>	29	29%
<b>Rarement</b>	46	46%
<b>Quelque fois</b>	12	12%
<b>Souvent</b>	13	13%



**Figure 21:** réponses données par les élèves à la question 7.

Le tableau ci-dessus montre que 12% des élèves disent qu'il y a un échange des moqueries et des menaces dans la séance d'EPS quelque fois, par contre d'autres ont

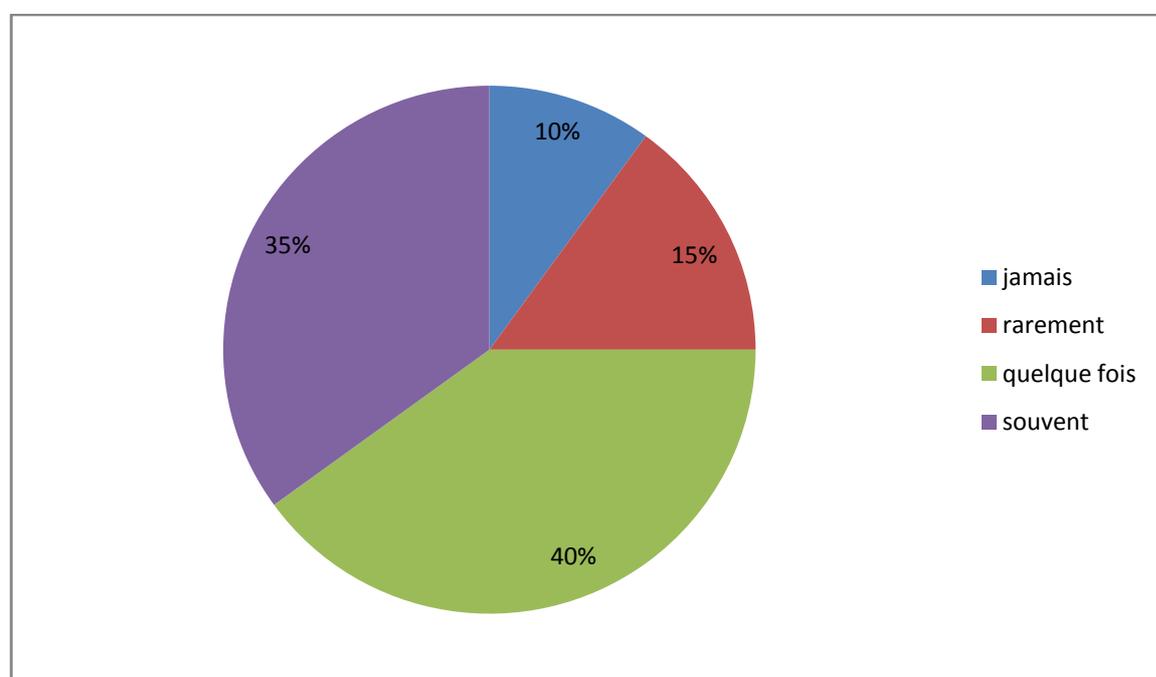
répondu avec des réponses qui sont comme suite : jamais avec 29%, rarement 46 % et souvent avec 13%.

Donc on peut dire que le niveau de la violence à l'école est de plus en plus en augmentation excessif et cela revient aux plusieurs problèmes entre eux.

**Tableau22** : réponses données par les élèves à la question 8 :

**Q8** : dans d'autres matières ?

	Les élèves	%
<b>Jamais</b>	10	10%
<b>Rarement</b>	15	15%
<b>Quelque fois</b>	40	40%
<b>Souvent</b>	35	35%



**Figure 22** : réponses données par les élèves à la question 8 :

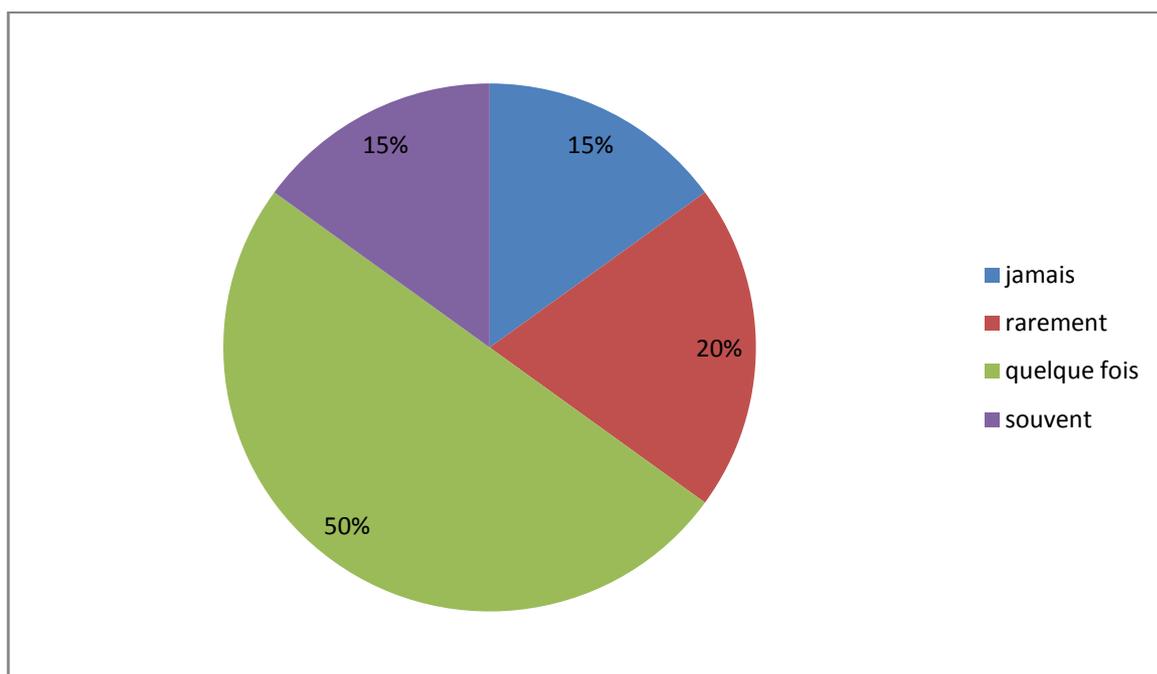
Selon les résultats obtenus à cette question on distingue que la majorité des élèves disent que les moqueries se présentent quelque fois dans d'autres matières à un pourcentage de 40% par contre 35% voient le contraire. D'autre part la minorité d'entre eux sentent que ces moqueries sont rarement rencontrées et par fois absentes.

Malgré les élèves n'ont pas une liberté totale de se déplacer ou de mouvementer à l'intérieur de la classe mais les insultes et les moqueries semble quelque fois dominantes.

**Tableau 23** : réponses données par les élèves à la question :

**Q9** : est ce que dans ton école, les élèves échangent des insultes ou des menaces ?

	Les élèves	%
<b>Jamais</b>	15	15%
<b>Rarement</b>	20	20%
<b>Quelque fois</b>	50	50%
<b>Souvent</b>	15	15%



**Figure 23:** réponses données par les élèves à la question 9.

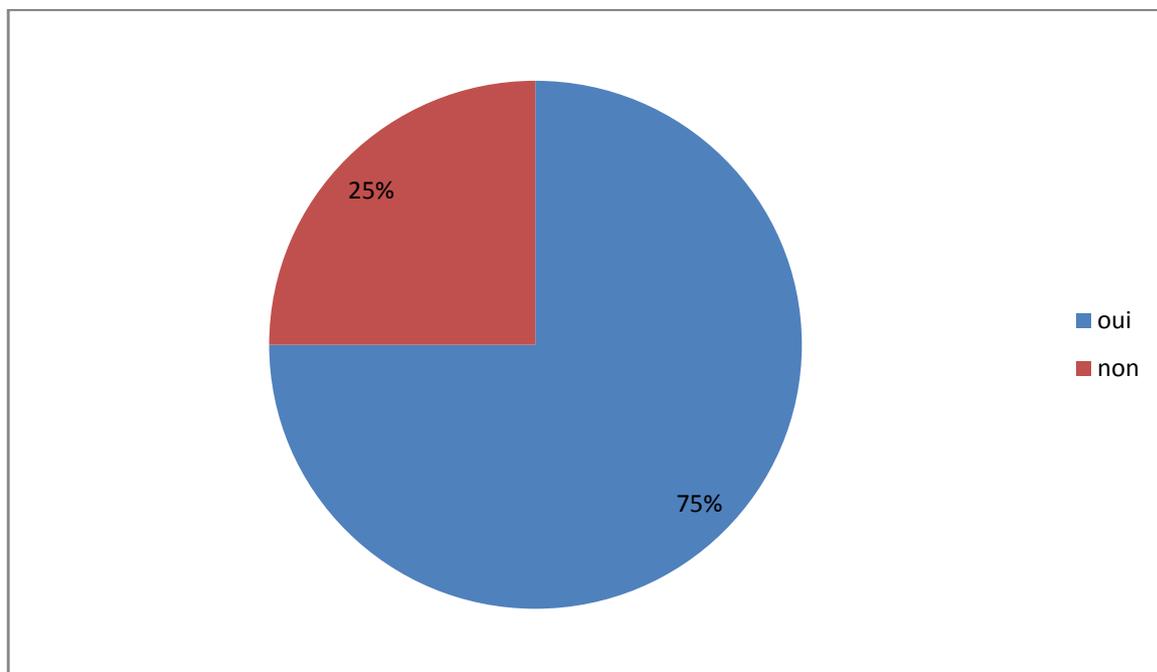
Le tableau ci-dessus montre que 50% des élèves échangent des insultes et des menaces quelque fois entre eux et 15% disent que la violence est toujours présente dans leurs écoles.

On distingue que la majorité des établissements scolaires vivent sous le phénomène de violence.

**Tableau 24:** réponses données par les élèves a la question :

**Q10 :** est-ce qu'il t'est arrivé d'avoir peur des élèves qui te menaçaient ?

	Les élèves	%
<b>Oui</b>	75	75%
<b>Non</b>	25	25%



**Figure24 :** Réponses données par les élèves à la question 10 :

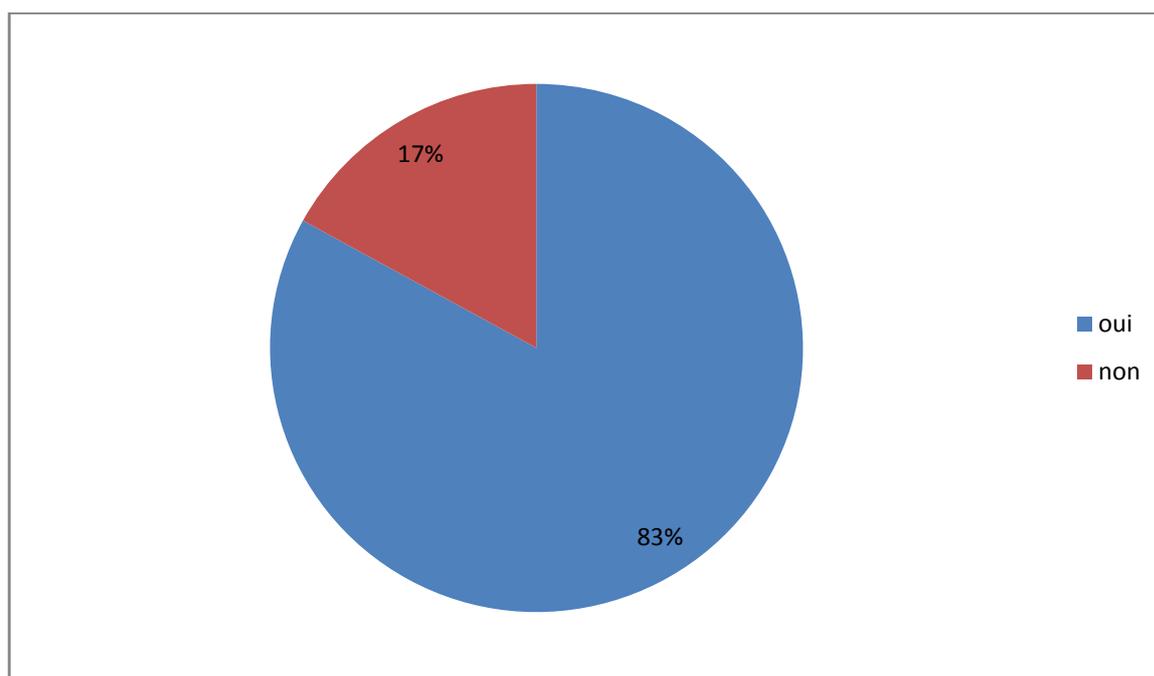
Parmi les 100 élèves interrogés, 75% ont toujours eu peur des menaces des autres élèves or que les 25% restant disent l'inverse.

On remarque que la plupart des élèves qui ont répondu oui se sont beaucoup plus des filles ou des nouveaux inscrits à l'établissement. Donc cela nous éprouvent qu'il dans les écoles y a pas vraiment la sécurité ou bien il y a un manque de suivie des responsables, ou encor les élèves ne respectent pas le règlement intérieur de l'établissement.

**Tableau25** : réponses données par les élèves à la question :

**Q11** : y-a-t-ils des élèves de ton écoles plus agressifs que les autre ?

	Les élèves	%
<b>Oui</b>	83	83%
<b>Non</b>	17	17%



**Figure 25:** réponses données par les élèves à la question 11 :

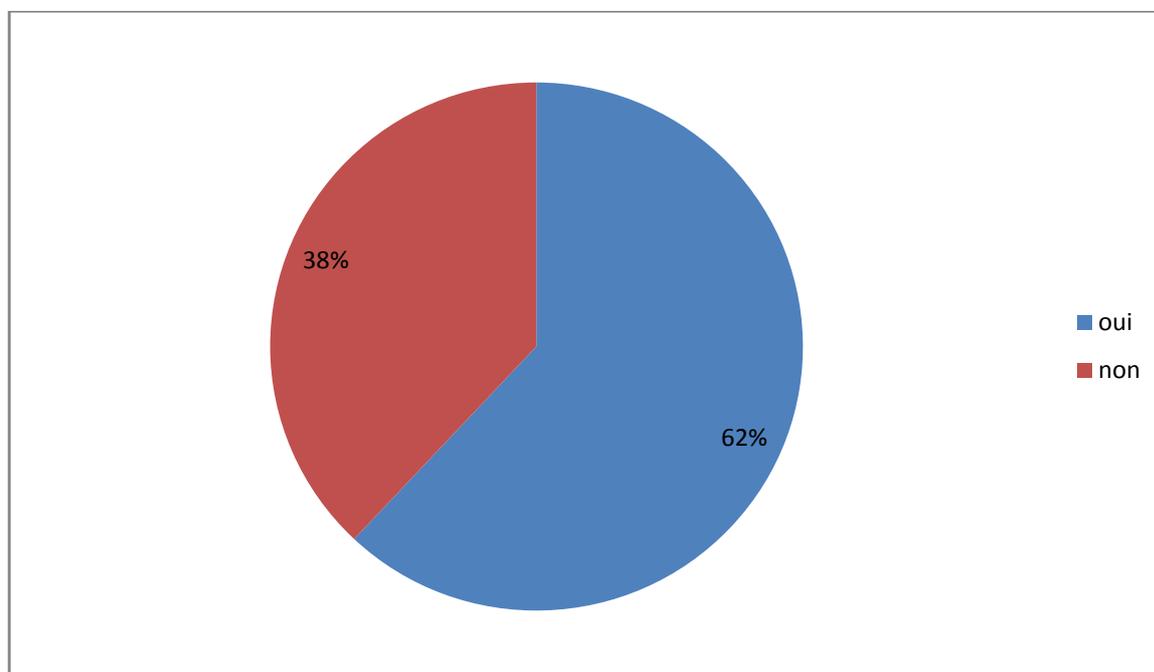
D'après les résultats acquis 83% des élèves voient qu'il ya des éléments perturbateurs plus agressifs que les autres, par contre y a d'autres qui sont la minorité qui disent non.

Cela nous a permis de dire que ces élèves sont des acteurs ou bien des leaders de la violence, car ils ont la liberté de faire ce qu'ils veulent ou bien les responsables de l'établissement n'arrivent pas à les contrôler.

**Tableau 26** : réponses données par les élèves à la question :

**Q12** : est-ce que les enseignants protègent les élèves les plus faibles ?

	Les élèves	%
<b>Oui</b>	62	62%
<b>Non</b>	38	38%



**Figure 26** : réponses données par les élèves à la question 12 :

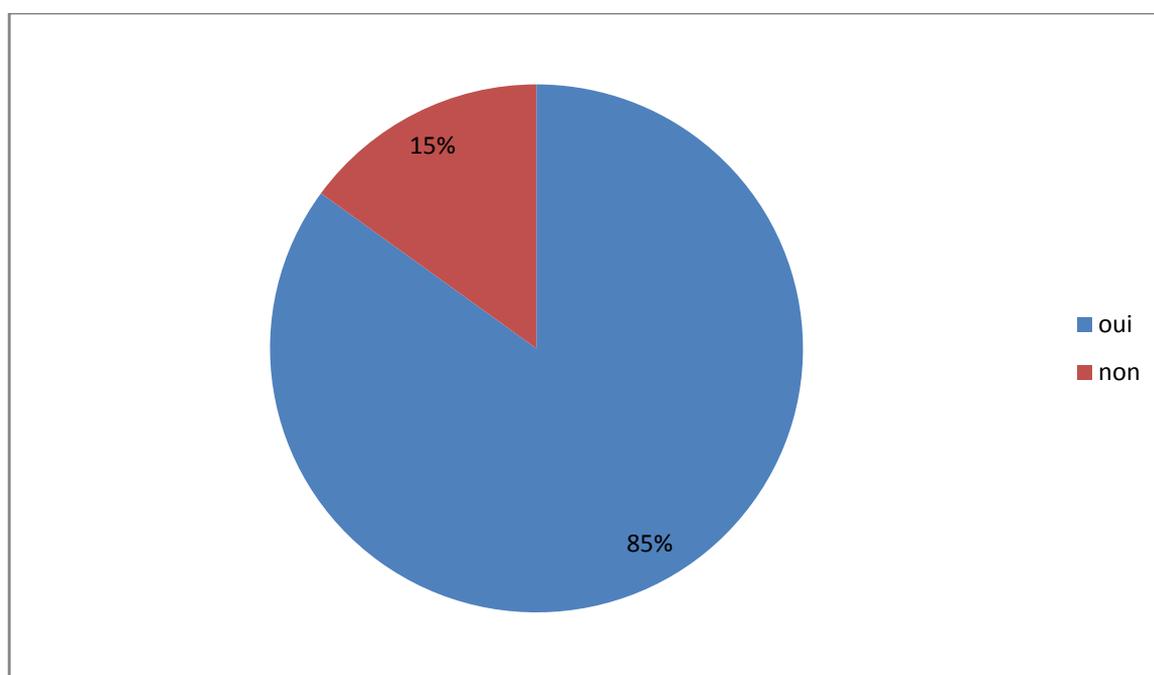
Le tableau ci-dessus nous démontre que la majorité des enseignants protègent les élèves les plus faibles à l'école, à un pourcentage de 62%. Par contre les autres disent non.

Ces résultats nous permis de dire qu'il des enseignants qui sont faut de ce qui se passe ou tours de l'école, parce que peut être a leurs vus ci pas à eux d'intervenir. Cependant la pluparts de ces enseignants défendent ou aident ces élèves.

**Tableau 27:** Réponses données par les élèves à la question :

**Q13 :** Est-ce que les enseignants sanctionnent les élèves qui se battent ?

	Les élèves	%
<b>Oui</b>	85	85%
<b>Non</b>	15	15%



**Figure 27 :** réponses données par les élèves à la question 13 :

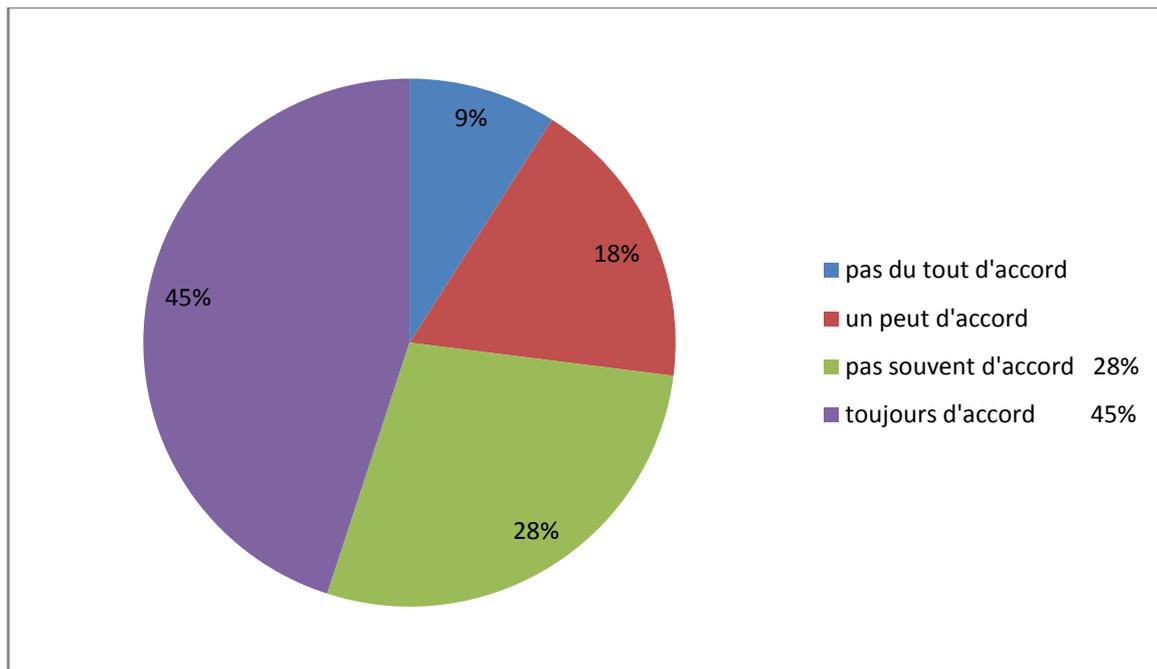
On distingue que 85% des élèves interrogés voient que les enseignants sanctionnent les élèves qui se battent, par contre il y a d'autres qui disent que leurs enseignants ne condamnent pas ces élèves.

Donc on peut dire que la majorité des enseignants intervient à chaque fois pour résoudre les problèmes de ces élèves, par contre les autres non.

**Tableau 28** : réponses données par les élèves à la question :

**Q14** : si les enseignants sanctions est-ce que tu es d'accord avec ses sanctions :

	Les élèves	%
<b>Pas du tout d'accord</b>	9	9%
<b>Un peut d'accord</b>	18	18%
<b>Pas souvent d'accord</b>	28	28%
<b>Toujours d'accord</b>	45	45%



**Figure 28** : réponses données par les élèves à la question 14 :

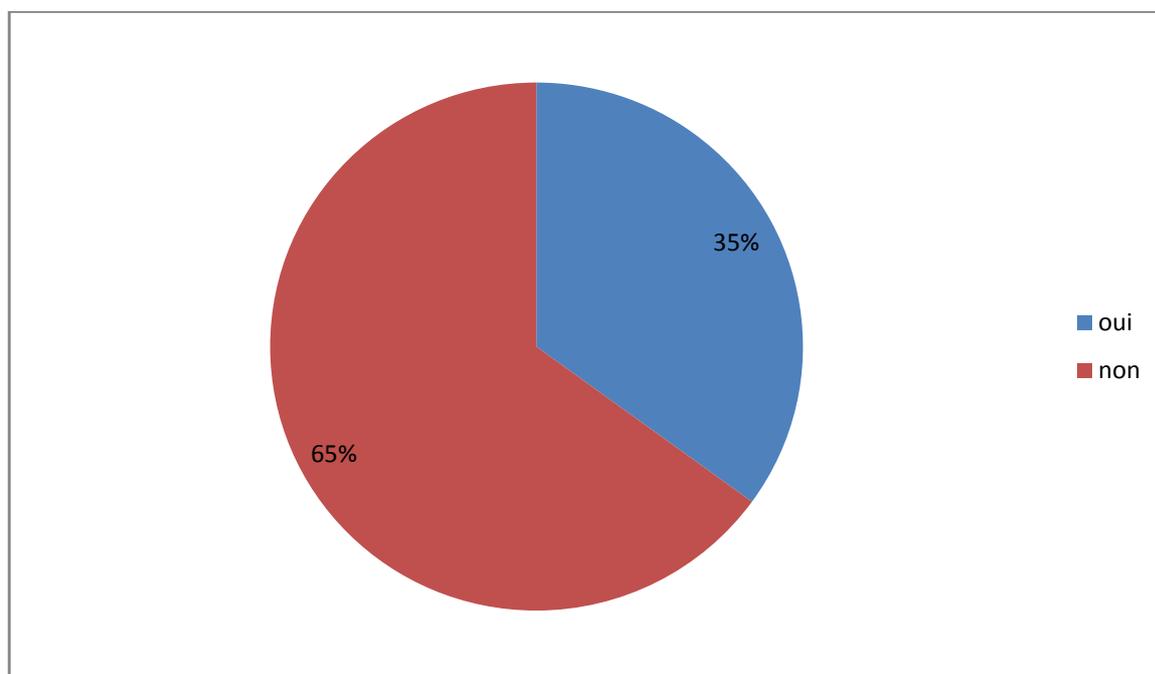
D'après les résultats obtenus des réponses données par les élèves interrogés 45% d'entre eux sont toujours d'accord par les sanctions des élèves par les enseignants, par contre 28% ne sont pas souvent d'accord par ces sanctions, le reste partagent leurs points de vus entre un peut d'accord avec un pourcentage de 18% et pas du tout d'accord.

Donc on peut dire que chaque enseignant à une méthode d'intervention par rapport aux actes des élèves et ces dernier ils ne sont pas toujours d'accord avec ces discisions. L'enseignant doit réagir en n'étant pas violent soi-même et aussi égale avec tous les élèves.

**Tableau 29** : réponses données par les élèves à la question :

**Q15** : Est-ce que dans la séance d'EPS le phénomène de la violence existe t-ils ?

	Les élèves	%
<b>Oui</b>	35	35%
<b>Non</b>	65	65%



**Figure 29** : réponses données par les élèves à la question 15.

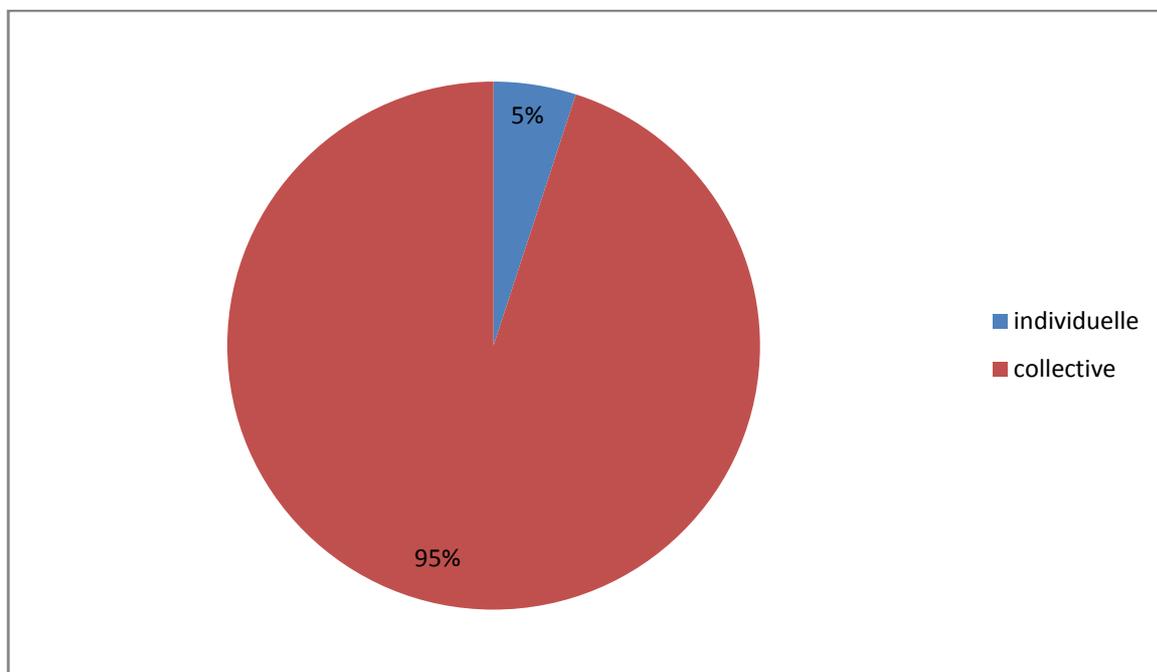
Parmi les 100 élèves interrogés sur la violence dans la séance d'EPS, 65% d'entre eux ont répondu que la violence n'existe plus dans la séance d'EPS. Par contre les autres voient le contraire.

On peut dire que dans la séance de l'EPS les élèves ils s'y investissent facilement et suivent les règles, donc la majorité des enseignants arrivent à prévenir ce phénomène, mais on ne peut pas dire que la violence est absente tout-a-fait parce que l'EPS permet eux élèves de s'exprimer, d'utiliser leur corps et sortir les tensions qu'ils ont à l'intérieur.

**Tableau 30** : réponses données par les élèves à la question :

**Q16** : Dans quelles activités la violence existe-t-il?

	Les élèves	%
<b>Individuelle</b>	5	5%
<b>Collective</b>	95	95%



**Figure 30**: réponses données par les élèves à la question 16.

Le tableau ci-dessus nous montre que 95% des élèves questionnée disent que la violence est beaucoup plus dans les activités collectives, par contre il y a une minorité d'entre eux qui voient que le phénomène de la violence présente aussi dans activités individuelle avec un pourcentage de 5%.

A partir de ses résultat on constat que la violence occupe largement les activités collectives et cela à cause des contacts et les affrontements entre les élèves. D'autre part l'élève dans les activités individuelles il concentre uniquement sur l'exercice donner par l'enseignant et évitent tout un contacte avec ces camarades.

### **-La discussions des résultats des élèves**

D'après l'interprétation des résultats acquis prouvent des différences établissement sur la violence et l'EPS à l'école à l'égard des élèves on constate que les élèves sont répondu sur plusieurs questions concernant la violence et l'EPS et a partir de ses réponses on distingue que la majorité des élèves sont des témoignage sur plusieurs bagarre à l'école ainsi que ses bagarres est beaucoup plus entre les garçons , et la cause de ses bagarre peut reviens au plusieurs facteurs, les relations amoureuse entre les élèves, manque de l'éducation, les problèmes familial, la société, manque de respect entre eux, .....etc. Comme en trouve aussi que la plupart de ses élèves sont déjà vécus ce phénomène que ce soi des agresseurs ou bien acteurs de ces actions tous de même des victimes, ce qui nous montre l'existence de phénomène de violence dans les écoles.

Même que quelque fois il y a des insultes et des moqueries entre les élèves dans la séance d'EPS mais pas très souvent et pas comme les autre matières, aussi il y a toujours des éléments perturbateur et plus agressive que les autre ce qui provoque la violence à l'établissement scolaire, donc on peut dire que il y a des leaders de violence dans les différentes établissement, d'autre part l'enseignant essay toujours de minimisé la violence entre ses apprenants est sa avec la communication avec ces élèves pour les faire comprendre, et parfois appliquent des sanction contre ces élèves et convoquer leur parents. Les élèves son pas souvent d'accord avec les décisions de leurs enseignants parce que pour eux peut être sont illégale, à la fin on remarque que le phénomène de violence existe dans l'entourage des l'établissements mais pas au-temps à la séance de l'EPS, ou on la trouve quelque fois dans les activités collective et inexistante dans les activités individuelle.

## Conclusion

---

### Conclusion

Pour conclure, on ne peut plus nier les violences à l'école aujourd'hui vue des divers enquêtes (partie théorique, puis pratique) celle-ci montrent qu'en tant qu'élève, enseignant(ou plus largement membre de l'équipe éducative) voire parents, on y est tous confronté au moins une fois dans la vie.

Cette enquête témoignée aussi que la violence n'est pas uniforme d'où un usage pluriel du mot, souligne la multiple définition ou perception que l'on peut en avoir (en fonction du statut, de l'âge, de sexe ...etc.) ses diverses définitions et perceptions témoignant de la violence possible des violences pénalement condamnable aux incivilités quand on a confirmé l'enquête sur le terrain. Ce sont les plus représentées, la plupart des questionnées font référence aux forme de violence et le rôle d'EPS a sa diminution, en prenant en compte seulement les violences physiques et verbales et cette enquête aussi expose des catégories différentes en mentionnant les acteurs du phénomène en premier lieu. Autrement dit. Ils décrivent alors la violence entre les élèves, puis entre enseignant et élève.

Par ailleurs, si certaines violences semblent inexistantes c'est aussi parce qu'elles sont tout simplement invisible en ce qui concerne les causes des violences scolaires, il est important d'évaluer l'impacte et non seulement des origines externes mais aussi internes, même les enseignants ont du mal à reconnaître ces dernières en effet les causes internes renvoient à la responsabilité de l'institution et ce qui concerne les causes externes, se réduisent majoritairement a la situation familiale difficile ou instable, l'effet gang, et l'impact des médiats, tandis que l'origine interne relève du manque de communication(entre élèves, entre adultes) des classes surchargées, et enfin d'un règlement mal connu des enseignants ou des élèves comme il ya aussi des solutions proposées actuellement par l'EPS et par les enseignants mais il ya un regard critique les créations actuelles, du type conseil discipline , et sont en recherche constatant des solutions nouvelles celle-ci sont essentiellement basées sur l'EPS comme l'occupation de temps des élèves dans le sport a fin d'éviter la fréquentation de mauvais endroit.

## Liste Bibliographie :

- BROHAM(J.M). Sociologie politique du sport. Paris .Edition universitaire.1968.
- BROHAM(J.M). Sociologie du sport. Revue. Quel corps ?n°30 /31/06/1986.
- BOVAY, 2008, p.29.
- BOVAY, 2008, p.32.
- BOUDON R. BESNARD P et autre dictionnaire de sociologie. Larousse. Paris. France. 1999. Pp 49
- DUMAZEDIER (j.) et METOUDI (M) ou va la recherche ? Revue Esprit n°4 Spécial. Avril 1987: LOUVEAU (C.) POCIELLO (ch.) Le pluriel a son importance. I.N.S.E.P.S n°4. 1979.
- Dictionnaire HACHETTE.2004.PP13
- FLORO, 1996, p. 27
- FRIEDMANN le travail en miettes. Spécialisation et loisirs. Paris Gallimard 1956. Nouvelle édition revue et augmentée. 1964. pp 367
- FRIEDMANN(G). Ou va le travail humain ? Paris, Gallimard.1950.nouvelle édition revue et augmentée.1963.pp 453.
- J .C LE BŒUF. L'éveil sportif. Édition de l'école. Les classiques africains. Paris 1974.pp 60
- GRABA. M. K. données biométriques de la population algérienne de 0à 19 ans. Étude épidémiologique et définition de normes nationales. THESE de DR .sciences médicales. ISM université d'Oran. 1984
- KAPLAN (M.) 1960traduit par LAFANT (M.F) dans les théories du loisir, P.U.F, 1972, pp 240.
- MAURICE PIERON. Pédagogie des activités physiques et du sport. Edition REVUE EPS. PP 42.
- MAURICE PIERON. Pédagogie des activités physiques et du sport. Edition REVUE EPS. PP43 à 46.
  
- MARCUSE (H) l'homme unidimensionnel. Essai sur l'idiologie de la société industrielle avancée.  
  
Tard.de l'américain par M. Wittic et l'auteur .Paris édition de Minuit, 1968,181 p.20
- Programmes d'E.P.S. direction des enseignants.mai 1983 .pp 4.
- Programmes d'E.P.S. direction des enseignants. Mai 1983.pp 4.
- PALAU. Sciences biologiques de l'enseignant sportif. Edition DOIN. Paris. 1985. pp 80
- PAIN, 2002, P.2.
- ROBERT LOPEZ « l'action pédagogique en EPS » dossier E.P.S N°12
- Revue d'E.P.S .1983, N°182.pp 179.
- VALERIE Mercier- Seners. L'EP SCOLAIRE : enseigner et apprendre. 2004. Éditions vigot 23. Rue de l'école-de médecine.75006 paris. France. Dépôt l'égal : octobre 2004-ISBN : 2-7114-1688-7. Pp16.
- VINCENT LAMOTTE. Lexique de l'enseignement de l'EPS. Dépôt légal. 1<sup>er</sup> édition : 2005, mars 3eme tirage : 2007.
- VALERIE MERCIER. Seners. L'EP SCOLAIRE : enseigner et apprendre. 2004.édition vigot 23. Rue de l'école-de-médecine.75006 Paris. France .Dépôt légal : octobre 2004-ISBN :2-7114-1688-7.PP 16,20.
- TORSTEN HOSEN « l'école en question » pierre mardaga, édition Bruxelles 1979.p 182.
- VINCENT LAMOTTE. Lexique de l'enseignement de l'EPS. Dépôt légal. 1<sup>er</sup> édition : 2005, mars 3<sup>eme</sup> tirage : 2007. P 5.
- WEINECK.APS et sante publique. Prévention des conduites dopantes.1980.IBID.

## Liste des tableaux

Numéro du tableau	Titre de tableaux	Numéro du page
01	Le phénomène de « la violence scolaire » est associée ou déférente terme.	
02	La violence la plus fréquentée aux secondaires.	
03	Le nombre de victimes de la violence aux secondaires.	
04	Les causes internes et externes de la violence aux secondaires.	
05	La relation entre la violence à l'intérieure de l'établissement et l'extérieure.	
06	La violence augmente-t-elle à l'activité physique et sportive.	
07	La violence augmente-t-elle à l'activité individuelle ou collective.	
08	Les endroits où l'incivilité et la violence sont-elles plus présentes.	
09	La violence est tolérée dans des différents lieux (EPS, classe...).	
10	L'enseignant est-il capable de percevoir l'ensemble des violences entre les élèves.	
11	Les victimes de violence à l'établissement.	
12	La violence dans l'établissement est gérée par certains élèves.	
13	Certains enseignants de l'établissement sont-ils violents avec leurs élèves.	
14	L'EPS peut apporter des solutions pour la diminution de la violence.	
15	Les solutions apportées par l'EPS sont-elles satisfaisantes.	
16	Réponses données sur les témoignages des bagarres à l'établissement.	
17	La bagarre a lieu entre (garçons, garçons et filles, filles).	
18	Est-ce que les élèves qui ont été questionnés ont déjà été battus.	
19	Combien de fois ses élèves ont-ils été battus au secondaire.	
20	Les élèves questionnés ont-ils déjà été battus à la séance de l'EPS.	
21	Les élèves dans la séance de l'EPS échangent des moqueries.	
22	Les élèves échangent des moqueries dans les autres matières ou pas.	
23	Les élèves échangent des insultes et des menaces ou non.	
24	Les élèves qui sont menacés ont-ils peur de ces menaces.	
25	Existent-ils des élèves plus agressives que les autres dans l'établissement.	
26	Les enseignants protègent-ils les élèves les plus faibles.	
27	Les enseignants sanctionnent les élèves qui se battent ou pas.	
28	Les élèves sont-ils tous d'accord avec les sanctions des enseignants.	
29	Dans l'EPS le phénomène de la violence existe-t-il.	
30	La violence présente-t-elle dans les activités individuelles ou collectives.	

1. Est-ce que l'EPS peut apporter des solutions pour la réduction de la violence à l'école ?

OUI  NON

Si oui comment?

.....  
.....  
.....

2. Dans ta carrière, as-tu déjà été victime de violence ?

OUI  NON

Si oui dans quels genres

Verbal

Physique

3. Est-ce qu'il y a des causes internes et externes à l'école, qui causent la violence ?

.....  
.....

4. Quelles sont les réactions et les solutions apportées par l'EPS dans cette école face à la violence ?

.....  
.....

5. À quel mot pouvez-vous associer le phénomène de « violence scolaire » ?

- Intolérable
- Carence de l'éducation
- Société
- Manque de respect
- Physique

6. Quelles formes de « violence » les plus fréquentes à l'école ?

- Verbale /insulte
- Incivilité
- Bousculade
- Moquerie

7. Pensez-vous que la violence est l'incivilité augmentent à la séance d'EPS ?

OUI       NON

8. Si oui, dans quelles activités ?

- Individuelle
- Collectif

9. Les incivilités et la violence sont-elles plus présent en :

- EPS
- Classe
- Dans la cour

10. Les incivilités et la violence sont-elles plus tolérées en :

- EPS
- En classe
- Dans la cour

11. Quelles sont les solutions que vous proposez face au phénomène de « violence » ?

.....

.....

.....

.....

- Dans ton école, as-tu été témoin de,  
Bagarres : OUI.... NON....
  
- Si oui, le bagarre (s) a eu lieu entre :
  - Garçons
  - Garçons et filles
  - Filles
  
- Si oui pour quelles raisons ces élèves se battaient-ils ?  
.....  
.....
  
- Est-ce que toi-même tu t'es battu à l'école ?  
OUI..... NON.....
  
- Si oui, tu t'es battu :
  - Une fois
  - Plusieurs fois
  - Très souvent
  
- Si oui pour quelles raisons t'es tu battu à l'école.  
.....  
.....
  
- Est-ce que dans ton école, les élèves échangent des moqueries dans la séance d'EPS :
  - Jamais
  - Rarement
  - Quelque fois
  - Souvent
  
- Dans d'autres matières ?
  - Jamais
  - Rarement
  - Quelque fois
  - Souvent

- Est-ce que dans ton école, les élèves échangent des insultes ou des menaces ?
  - Jamais
  - Rarement
  - Quelque fois
  - Souvent

- Est-ce que les enseignants sanctionnent les élèves qui se battent ?

OUI.....

NON.....

- Si oui est ce que tu es d'accord avec ces sanctions ?
  - Pas du tout d'accord
  - Un peu d'accord
  - Pas souvent d'accord
  - Toujours d'accord

- Est-ce que dans la séance d'EPS le phénomène de la violence existe t-ils ?

OUI.....

NON.....

- Si oui dans quelles activités ?
  - Individuel
  - collectifs